

Idelette ARDOUIN-WEISS, Guillaume DELAUNAY et Marc RIDEAU

LA PROSPECTION BOTANIQUE EN TOURAINE de 1860 à 1908



Les Cahiers de l'Académie

Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine
Tours, 2026

Illustration de la page de couverture : une plante adressée à E.-H. Tourlet pour son herbier par le botaniste Jean Ivolas : *Clematis viticella*, récoltée à Monts en 1904 (Université de Tours)

AVANT-PROPOS

La fin du XIX^e siècle et le début du XX^e sont des périodes fastes pour la botanique en Touraine. Comme partout en France, herboriser devient un passe-temps, voire une passion : « médecins, pharmaciens, curés, agriculteurs, employés, instituteurs et professeurs, ils ont parcouru les routes, les sentiers, les bois et les marais de leur canton ; ils ont observé, décrit, nommé, classé les plantes à fleurs qu'ils collectaient » (Dayrat, 2002).

Cet engouement pour le végétal est favorisé par la diversité des paysages tourangeaux. Pour beaucoup, la Touraine « malgré ses landes et ses plateaux de terres médiocres [...] est une charmante contrée : on y admire des monts boisés, des coteaux couverts de riches vignobles, de fertiles vallées, de belles cultures, des paysages ravissants » (Heuzé, 1885). Pour le service des impôts, moins romantique et qui préfère les chiffres, la région compte au tournant du XIX^e siècle 142 620 ha de bois landes pâtis et bruyères (imposables), 10 359 ha de forêts improductives (non imposables), 2766 ha d'étangs et mares, 8265 ha de rivières et ruisseaux... (Renier L., 1862). Les géographes, botanistes et paysans y voient plusieurs « pays » (Schweitz, 2111) couverts de communautés végétales variées, par exemple les Varennes entre Loire et Cher, sablonneuses et faciles à travailler ; la Gâtine au nord de la Loire aux terres sèches difficilement cultivables ; le Véron (« le bon pays de Rabelais ») au sol fertile ; la Champagne calcaire autour de Montbazou ; la Brenne au sud du département, terre de marécages et de landes ; des grands étangs, tels ceux d'Hommes et de Rillé ; des forêts giboyeuses, entre autres celles de Chinon et de Loches.

Mais partout, la nature demeure largement préservée des activités humaines et la végétation s'exprime sans contrainte : les haies, nombreuses - le remembrement n'est pas encore de mise - sont des refuges pour une flore diversifiée, et de même les bords non fauchés des routes et des chemins ; les zones marécageuses ou tourbeuses, les mares et les étangs, plus nombreux que de nos jours, sont colonisés par des espèces, maintenant raréfiées ; une végétation aquatique colonise les cours d'eau non pollués ; enfin, dans les cultures, non soumises aux traitements herbicides, les plantes adventices peuvent facilement se développer et les messicoles ornent les champs.



Fig. 1 – Un haut-lieu botanique en Champagne tourangelle : les carrières de Bléré (ZNIEFF : zone naturelle d'intérêt écologique), et une espèce représentative de ce biotope, *Linum leonii*, inscrite sur liste rouge régionale des plantes en danger.

Dans un précédent travail, nous avons étudié l'action de la « Société botanique de Touraine » dont les membres ont contribué, entre 1905 et 1915 à la connaissance floristique du département (Rideau, 2019 ; Ardouin *et al.*, 2022).

Dans la présente note, nous faisons de même pour la période 1860 à 1908 qui est le temps de pleine activité de deux botanistes particulièrement représentatifs de l'exploration de la flore tourangelle : l'un, le pharmacien chinonais Ernest-Henry Tourlet débute ses herborisations en 1861, trouve le temps d'explorer presque toutes les communes de la de l'Indre-et-Loire et laisse à sa mort une œuvre majeure toujours consultée, son *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire*, paru en 1908 ; l'autre, le professeur David Robert Barnsby, enseigne la botanique à l'école préparatoire de médecine et de pharmacie de Tours de 1858 à 1902, herborise dans le département avec ses étudiants et organise des cours publics au Jardin botanique de la ville, dont il est aussi le directeur. Mais au même moment, de nombreux autres botanistes herborisent en Indre-et-Loire, demeurant plus ou moins dans l'orbite de ces deux personnalités échangeant avec eux des informations, leur demandent des avis et/ou leur adressent des échantillons pour leurs herbiers et leurs publications. Ce sont ces naturalistes que nous étudions ici.

Lacher Professeur de Botanique de St Pierre des Corps
 Kasting Conducteur des Ponts et Chaussées rue du Commerce 31
 Yonha Pharmacien Place Victor
 Grémeau Pharmacien Place St Martin
 Bonnardet Pharmacien Avenue de Grammont
 Chauvot Docteur Rue de Balzac 14
 Morcier Rue Ste Anne Lallu
 Roset Pharmacien Rue Jean Fouquet
 Beaupère à la Bretonnière
 Pauls curé à St Pierre des Corps
 Mangereh Docteur
 Verbeck Médecin Boulevard Heurteloup
 Richard Rue St François 5
 Guibert Pharmacien Rue Briconnet
 Lefèvre Docteur Rue de Buffon
 Dubost Directeur de la Bibliothèque
 Fontenay Pharmacien Rue de la Scellerie
 Cécilius Prêtre Rue des Acacias
 Chastanay Horticulteur Avenue de Grammont
 Eniaire Docteur Rue de la Préfecture
 Hélie Pharmacien Place du 9^e Marsch
 Morelhan Horticulteur
 Bodin Vicaire à St Pierre des Corps
 Bantineau Pharmacien Place aux fruits 5
 Blin Rue de l'Oratoire
 Lagobert Directeur des Travaux chrétiens



Fig. 2 - Liste des membres de la
 Société botanique d'Indre-et-Loire
 établie en 1885 (à ne pas confondre
 avec la société botanique
 tourangelle établie en 1905) et le
 « logo » de cette Société

RÉPERTOIRE DES BOTANISTES qui ont herborisé en Indre-et-Loire de 1860 à 1907.

Nous avons tout d'abord cherché à établir un répertoire de ces botanistes. Ceci a été réalisé à l'aide des documents suivants :

1. Une liste de cinquante-cinq noms, établie par E.-H. Tourlet dans des *Documents pour servir l'histoire de la botanique en Touraine* qu'il a publiés en 1905.
2. Les noms des personnes qui lui ont donné des renseignements lors de la rédaction de son *Catalogue*.
3. Les noms des membres ayant adhéré à la « Société botanique d'Indre-et-Loire », groupement de botanistes établi en 1885 (Rideau, 2019) mais de faible durée (Fig. 2).
4. Les noms des membres tourangeaux faisant partie de la « Société botanique de France » (fondée en 1854).
5. Les noms des collecteurs qui ont envoyé des échantillons pour les herbiers réalisés à cette époque et conservés à la faculté des sciences pharmaceutique et à la bibliothèque sciences-pharmacie de l'Université de Tours (Fig. 2)
6. Les lettres de quelques botanistes ayant correspondu avec Tourlet (Delaunay et Rideau, 2016 et 2018).

Dans chaque notice, nous donnons quelques détails biographiques sur la famille du botaniste, sa profession et sa participation scientifique à l'exploration de la flore du département. Le prénom usuel est souligné quand il est connu. Si dans le corps du texte, il est fait mention d'un botaniste qui a sa propre notice, son nom est suivi d'un astérisque*. En fin de notice, les références bibliographiques les plus fréquentes sont données sous forme abrégée mais elles se retrouvent *in extenso* dans la bibliographie générale donnée en fin de publication.

Les abréviations fréquemment utilisées sont les suivantes : ADIL : Archives départementales d'Indre-et-Loire ; DST : Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine, 2017, *Dictionnaire des scientifiques de Touraine*, Presses Universitaires François-Rabelais, Tours, 414 p. ; LH : Légion d'honneur.

ANDRÉ Édouard François

Fils de Charles André, pépiniériste, et d'Anne Cécile Vilnat, Edouard André naît à Bourges (Cher) le 17 juillet 1840 et épouse en premières noces à Paris (9^e) le 8 septembre 1864, Louise Joséphine Franchomme, née à Paris (2^e) le 9 septembre 1844, fille d'Auguste Joseph, professeur au conservatoire de musique, chevalier de la Légion d'honneur, et de Louise Amélie Pillot. Son épouse décède à La Croix-en-Touraine le 26 avril 1873. Il se remarie à Paris (9^e) le 3 février 1877 avec une sœur de sa première épouse, Marie Amélie Cécile Franchomme, née à Paris le 19 décembre 1838. Il décède, veuf, à La Croix le 25 octobre 1911. Il est chevalier (1889) puis officier (1903) de la Légion d'honneur et membre de l'Académie d'agriculture de France.

Profession et activités botaniques : Édouard André est tout d'abord un grand voyageur-botaniste, collecteur de plantes en Amérique du sud, descripteur de 122 espèces, dont *l'Anthurium andreanum* et 91 espèces de Broméliacées. C'est aussi un architecte-paysagiste renommé qui aménage entre 1860 et 1906 près de 300 parcs à l'étranger et en France (dont plusieurs en Touraine), et qui a écrit un best-seller paru en 1879 : *l'Art des jardins, traité général, de composition des parcs et jardins* et présenté

à la Société botanique de France à laquelle il appartenait depuis neuf ans. Il a aussi été rédacteur en chef de *l'Illustration horticole* (1870-1880) et de la *Revue horticole* (1882-1889). Tourlet* le cite en 1905 comme ayant herborisé en Touraine.

Œuvres botaniques : ANDRE F. et COURTOIS S. de., Édouard André (1840-1911), *un paysagiste botaniste sur les chemins du monde*, Editions de l'Imprimeur, 2001, 335 pp.

Références : DST, p. 51-52 – CHARPIN A., 2017, p. 13 - CURINIER C.-E., *Dictionnaire national des contemporains*, Office général de l'édition, 1914-1918, tome 1, p. 340 - LH//34/33.

ARISTOBILE Moise Célestin

Ses parents se marient à Monnaie le 7 juillet 1851. Son père, Armand Ristobile, né à Tours de père et mère inconnus, décède le 11 juillet 1866 à Vernou. Sa mère, Marie Chevreau, gagiste, domiciliée au Mortier à Monnaie (Indre-et-Loire), fille d'Urbain Chevreau Urbain et Marie Deniau, décède à Monnaie le 4 février 1871. Moise Aristobile naît le 13 septembre 1862 à Vernou-sur-Brenne (Indre-et-Loire) sous le nom de Ristobile, rectifié en Aristobile par jugement du tribunal d'instance de Tours le 1^{er} février 1890. Il épouse à Hommes le 6 mai 1890 Anne Augustine Morin, née à Gizeux le 6 mai 1866, fille d'Henry Morin (décédé le 5 janvier 1866) et d'Augustine Sellier (décédée le 29 novembre 1886). Il décède au n° 3, rue du Champ de Foire à Preuilly-sur-Claise le 17 mai 1937 (déclarant : Emile Papon, facteur des postes intérimaire).

Profession et activités botaniques : Aristobile apprend le métier de jardinier chez les religieuses du couvent Saint-Martin à Bourgueil. Après un service militaire de cinq années, il exerce d'abord près de Blois, puis au domaine de la Briche à Hommes, ensuite au château de Pleumartin (Vienne) avant de s'installer à son compte en 1890 à Preuilly-sur-Claise. Herborisateur passionné, il se constitue un herbier qu'il aime présenter à divers comices agricoles. Il adresse de nombreuses plantes à la Société botanique des Deux-Sèvres à laquelle il adhère dès 1904 et qui le cite souvent dans son bulletin. Il donne de même quatre-vingts échantillons pour l'herbier d'Indre-et-Loire d'Ernest-Henry Tourlet* (Fig. 3) et centre-trente-huit pour l'herbier de référence de la Société botanique de Touraine constitué par Henry Dupuy*. Il correspond activement avec plusieurs botanistes et devient un spécialiste de la flore de la Brenne. Le botaniste Eugène Simon (1871-1967) le crédite de la découverte de *Serapias lingua* près de Langeais, seule station alors connue de Touraine.

Références : DST, p. 56-57 - SIMON E., Aristobile, *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest* 8, 1938, p. 32-34 – TOURLET 1905, p. 98 - X, En souvenir d'un jardinier, M. Aristobile, *La Nouvelle République*, 12 août 1987.



Fig. 3. Etiquette d'une plante, *Myosotis strigulosa* M. & K. (= *M. scorpioides* L.) provenant de l'herbier d'Aristobile et que ce dernier a envoyé à E.H. Tourlet qui l'a intégré dans son propre herbier (celui d'Aristobile a disparu de nos jours)

AUDEBERT Louis Sylvain

Fils de Louis Audebert, sabotier, et de Marie Louise Désirée Rossignol, Audebert naît à Loches le 29 novembre 1852. Il épouse à Ballan le 26 octobre 1875 Rosalie Jeanne Joséphine Trosseau, née à Ballan le 18 juin 1858, fille de Pierre, vigneron, et de Rose Moreau. Il décède à Monts le 1^{er} novembre 1929.

Profession et activités botaniques : dispensé de service militaire à cause d'une arthrite double de l'articulation de la hanche, il étudie à la ferme-école des Hubaudières à Chédigny et y apprend les rudiments de la botanique avec le jardinier-chef Primault. Devenu jardinier, il travaille à partir de 1872 chez l'imprimeur Mame dans son domaine des Touches à Ballan ; il y devient un passionné de l'étude des plantes en lisant la *Flore du Centre* d'Alexandre Boreau*. Vers 1880, il est embauché par Drake del Castillo, riche propriétaire du domaine de Candé à Monts et, en 1905, il adhère à la Société botanique de Touraine. Herborisant avec ardeur, il correspond abondamment avec les membres de cette Société et en particulier avec Tourlet* qu'il invite (sans succès) pour lui faire admirer le rare *Luzula albida* (= *L. luzuloides*) qui se développait dans le parc du château¹. Il lui adresse cent-douze échantillons qui figurent dans l'herbier d'Indre-et-Loire de ce dernier.

Œuvres botaniques : AUDEBERT L., *Les plantes que j'ai récoltées*, manuscrit conservé à l'Université de Tours [la liste des espèces est donnée en ligne sur le portail de l'Université de Tours].

Références : DELAUNAY G. et RIDEAU M., 2016, p. 280 - DELAUNAY G., GLEVAREC G., IMBAULT N. et RIDEAU M., Tentative de reconstitution des données de l'herbier de Louis Audebert, jardinier botaniste tourangeau, *Evaxiana* 2020, 8, 226-238. - *DST* p. 62.

BALLU Louis Joseph Marie

Né à Savonnières le 29 janvier 1863, il est le fils d'Antoine Ballu, meunier, et de Marie Anne Lefeuve. Il épouse à Savonnières le 24 novembre 1884 Ernestine Ligeard, née à Balesmes le 14 janvier 1866, fille de Louis, cultivateur, et de Louise Duvigneau. Il décède à Pocé-sur-Cisse le 1^{er} juin 1936.

Profession et activités botaniques : il est instituteur à Avrillé, à La Porerie (commune de Villiers-au-Bouin) lors de son mariage, puis à Pocé-sur-Cisse en fin de carrière. Tourlet* le cite comme botaniste herborisant en Indre-et-Loire mais sans donner d'autre précision.

Références : TOURLET 1905, p. 98.

BARNSBY Robert David

Fils d'un couple anglais : William Barnsby, domestique et Elisabeth Norton, il naît à Blois le 19 janvier 1832 et perd son père à l'âge d'un an. Le 16 octobre 1866 il épouse à Poitiers Marie Thérèse Théoline Mauduyt, née à Poitiers le 25 août 1845, fille de Pierre Joseph Théolide, pharmacien, et d'Adélaïde Émilie Roy. Il décède à Tours le 19 novembre 1916.

Profession et activités botaniques : C'est un professionnel de la santé, tout à la fois pharmacien-chef de l'hôpital de Tours à partir de 1857, membre du Conseil départemental d'hygiène à partir de 1862, directeur de l'école de médecine et de pharmacie de Tours à partir de 1893 et fondateur du laboratoire de bactériologie de l'Hospice de Tours. Membre correspondant de l'Académie nationale de médecine, il est fait chevalier de la Légion d'honneur en 1909. C'est aussi un botaniste qui adhère à la Société botanique de France en 1856 et qui dirige et développe le jardin botanique de

¹ Espèce non revue de nos jours : CORDIER J. DUPRE R, BELLENFANT S. & GAUTIER S., 2021, p.447.

Tours de 1861 à 1901. Parallèlement, et à partir de 1862, il enseigne l'histoire naturelle et la matière médicale à l'école de médecine et de pharmacie de la ville et il rédige quatre *Florules* qui témoignent des herborisations pratiquées en Indre-et-Loire avec ses étudiants. Dans l'une d'elle, il signale par erreur la présence de *Inula squarrosa* sur les levées de la Loire, ce qui lui vaut les foudres de l'irascible Gustave Rouy, vice-président de la Société botanique de France, et la défense de Tourlet*. L'herbier Barnsby, riche de près de mille-neuf-cents planches, est conservé à l'Université de Tours : il renferme une vingtaine de planches d'herbier envoyées par Tourlet et inversement l'herbier de ce dernier possède dix-neuf planches offertes par Barnsby.

Œuvres botaniques : BARNSBY R., *Florules d'Indre-et-Loire I. La vallée de l'Indre*, Tours, Ernest Mazereau 1886 ; II. *La région des étangs (Canton de Neuillé-Pont-Pierre et de Château-la-Vallière)*, Tours, Ernest Mazereau 1887 ; III. *De Tours à Château-la-Vallière*, Tours, Deslis frères 1890.

Références : DST p. 72-73 - MERCIER R., *David Barnsby 1832-1916* sl sd 20 p. - LH//117/40 - RIDEAU M., Robert Davud Barbsby (1832-1916), pharmacien, botaniste, hygiéniste, *Mémoire de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine* 31, 2018, p. 161-179 – TOURLET E.-H., Lettre au Secrétaire Général de la Société botanique de France présentée le 11 mars 1904, *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 1904, 51, p. 139-141.

BEAUFRÈRE

La liste des membres de la Société botanique d'Indre-et-Loire déposée en préfecture en 1885 indique que ce botaniste habitait « la Bretonnière », mention ambiguë car quatorze communes d'Indre-et-Loire ont un tel lieu-dit. Il n'a pu être identifié.

Références : RIDEAU 2019.

BEHR, née CHARLES Marie Céline

Née le 8 mars 1866 à Neuville-de-Poitou (Vienne), elle est la fille de Théodore Charles, et de Jeanne Guibert. Le 14 décembre 1889, elle épouse à Tours Nicolas Behr, né le 10 février 1866 à Tours, fils de Nicolas Behr (gagiste puis cocher à Tours) et de Radegonde Françoise Chevallier, qui devient secrétaire de l'inspection académique. Mme Behr décède le 8 avril 1946 à La Flèche (Sarthe).

Profession et activités botaniques. Professeure d'abord à Blois, elle enseigne à l'école normale d'institutrices d'Indre-et-Loire (implantée à Saint-Symphorien). En mai 1905, Baptiste Souché, Président de la Société botanique des Deux-Sèvres, qui souhaite créer une section tourangelle de cette société a l'idée d'organiser une herborisation pour les élèves de l'école normale d'institutrices d'Indre-et-Loire. Avec l'accord du recteur et de l'inspecteur d'Académie, ils contactent Mme Behr pour une sortie au bois des Douhet à Saint-Symphorien : elle a lieu le 24 mai, la veille d'une sortie publique organisée pour l'ensemble des botanistes tourangeaux. Mme Behr devient officiellement membre de la Société botanique de Touraine le 2 juillet 1905 et en assure le secrétariat de 1906 à 1915. Elle correspond ensuite activement avec Baptiste Souché,

Références : TOURLET 1905, p. 98 – RIDEAU M., 2010. La vie difficile de la Société botanique de Touraine (1905-1915). Mélanges offerts à Pierre Leveel, *Mémoires de la Société archéologique de Touraine* 67, p. 141-149.

BLET Jean

Fils de Jean Blet, employé au chemin de fer, et de Marie Sabard, il naît à Tours le 4 mai 1870. Le 2 septembre 1895 il épouse à Saint-Martin-le-Beau Georgette Clotilde Allain, née le 3 juin 1872 à Puy-Notre-Dame (Maine-et-Loire), fille de Pierre Jules Alexis, tonnelier à La Chapelle-sur-Loire, et d'Ernestine Chanteloup.

Profession et activités botaniques. Jean Blet est instituteur à Montbazou en 1890, à Saint-Martin-le-Beau en 1895, à Saunay en 1905, puis à Saint-Hippolyte à partir de 1911. Tourlet cite Jean Blet parmi les botanistes herborisant en Indre-et-Loire mais sans donner plus de précision.

Références : TOURLET 1905, p. 98.

BLIN

La liste des membres de la Société botanique d'Indre-et-Loire déposée en préfecture en 1885 mentionne qu'il habitait alors rue Lakanal à Tours.

Références : RIDEAU 2019.

BODIN

La liste des membres de la Société botanique d'Indre-et-Loire déposée en préfecture en 1885 indique qu'il était alors vicaire à Saint-Pierre-des-Corps.

Références : RIDEAU 2019.

BONNARDET Hippolyte

Né vers 1858, il épouse Marie Bessson, née vers 1861.

Profession et activités botaniques : La liste des membres de la Société botanique d'Indre-et-Loire déposée en préfecture en 1885 indique qu'il était pharmacien installé à Tours, 38 bis avenue de Grammont.

Références : RIDEAU 2019.

BONNAUD Alexandre

Né à Villiers-le-Roux (Charente) le 28 février 1865, fils de Jacques Bonnaud, cultivateur, et de Julie Bonnefoi, il se marie à Lorigné (Deux-Sèvres) le 14 avril 1890 avec Hélène Billaudeau, sans profession, née à Lorigné le 16 mai 1868, fille de François Billaudeau, cultivateur, et d'Hélène Terrassier.

Profession et activités botaniques : il exerce son métier d'instituteur à Avoine (1891), Parçay-sur-Vienne (1901) et Monts (1906). Tourlet le cite comme botaniste herborisant en Indre-et-Loire mais sans donner d'autres précisions.

Références : TOURLET 1905, p. 98.

BOREAU Alexandre

Il naît à Saumur le 15 mars 1803. Son père est journalier ; sa mère travaille dans la famille Du Petit-Thouars. Celle-ci le protège et lui permet des études au collège de Saumur. Il étudie ensuite la pharmacie à Angers (1823-1824), Nantes (1824) et Paris (1824-1825) et obtient le diplôme de pharmacien en 1828. Il décède à Angers le 5 juillet 1873.

Profession et activités botaniques : d'abord titulaire d'une officine à Nevers (1828), passionné de botanique, il herborise dans toute la région du Centre et il est nommé directeur du Jardin botanique d'Angers en 1838. Il visite au moins trois fois la Touraine : en 1828, il vient à Tours et explore la région en compagnie du botaniste Marcel Blanchet* ; en 1854, il herborise autour de Chinon en compagnie de Joseph-Marie Coqueray* ; en 1872, il visite la région de Beaumont-en-Véron. Entre 1862 et 1874, le jeune Tourlet* correspond activement avec lui. Il le considère comme son maître en botanique et il utilise sa *Flore du Centre de la France* pour déterminer les espèces qu'il récolte.

Œuvres botaniques : BOREAU A., Une excursion botanique aux environs de Chinon, *Bulletin de la Société industrielle d'Angers*, 1854, t. XXV, p. 1-8 – Id., *Flore du Centre de la France et du Bassin de la Loire*, 3^e éd 1857, Paris, Librairie Roret, 2 tomes.

Références : CANDEGARE P. et BODIN C., Matériaux pour une histoire en Berry : les botanistes, leurs publications et leurs herbiers I. Des origines à 1905, *Symbioses NS*, 2001, n° 5 p. 41-72 - DELAUNAY G. et RIDEAU M., 2011 – TOURLET E.-H., Liste des plantes communiquées par Monsieur Boreau, Directeur du Jardin botanique d'Angers. 9 p. 142 espèces récoltées entre 1820 et 1862 (manuscrit conservé à l'Université de Tours).

BOSSEBŒUF François Joseph Edouard (Abbé)

Fils de François Bosseboeuf, régisseur du domaine de Châteaufort à Langeais et de Catherine Rosalie Paneau, il naît à Langeais le 2 mars 1862 et décède le 24 juin 1943.

Profession et activités botaniques : formé au Grand Séminaire de Tours, il est ordonné prêtre en 1885 et devient vicaire à l'église Saint-Étienne à Tours. Il est envoyé l'année suivante à l'Université libre d'Angers et devient licencié en sciences naturelles et en droit. Il enseigne ensuite les sciences naturelles au Petit Séminaire de Tours puis repart étudier le droit à Angers. Il n'oublie cependant pas le règne végétal puisqu'au laboratoire de botanique de l'Université, il montre en 1896 le caractère hybride de certaines espèces de Chênes par l'étude de coupes anatomiques. Il était membre de la Société botanique de France depuis 1895. Bossebœuf a aussi été avocat, conférencier, secrétaire de la Société archéologique de Touraine, et il s'est exercé à la politique. D'après Tourlet* (1905), il a herborisé en Indre-et-Loire.

Œuvres botaniques : BOSSEBŒUF F. La structure du pétiole dans les diverses espèces du genre *Quercus*. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 43, 1896, p. 260-265.

Références : CHARPIN 2017, p. 69 - CURINIER C.-E., *Dictionnaire national des contemporains*, Office général de l'édition, tome 6, 1919, p. 254 - LAURENCIN M., *Dictionnaire biographique de Touraine*, CLD, 1990, p. 107 - TOURLET 1905, p. 98.

BOUCHARD Auguste Jean

Né à Mettray le 19 juin 1845, il est le fils de Pierre Bouchard, journalier, et de Rose Colinet. Le 18 juillet 1871 il épouse à Saint-Symphorien Françoise Brossillon, née à Saint-Symphorien le 10 octobre 1851, fille de Gatien, cultivateur, et de Madeleine Rousseau. Il décède sans doute dans le Loir-et-Cher à une date non retrouvée.

Profession et activités botaniques : d'abord jardinier à l'école normale de Loches puis à l'école primaire supérieure d'Amboise (en 1891), il part ensuite dans le Loir-et-Cher. Tourlet* le signale parmi les botanistes ayant herborisé en Touraine.

Références : TOURLET 1905, p. 99.

BOUTINEAU François Auguste, dit François-Émile

Fils de François Boutineau, marchand épicier, et de Modeste Catherine Appert, il naît à Couhé (Couhé-Vérac, Vienne) le 7 août 1847. Époux d'Alice Valérie Dumain, il décède en son domicile 73 rue de l'Alma à Tours, le 16 novembre 1926.

Profession et activités botaniques : Après un stage de trois ans dans la pharmacie de Tourlet à Chinon pendant lequel il se forme à la botanique, il étudie à l'école de médecine et de pharmacie de Tours où il est reçu pharmacien en 1872. La même année, il devient membre de la Société botanique de France (présenté par Tourlet*) et s'installe à Thouars puis à Tours 5 place aux fruits. En 1885, il adhère à la Société botanique d'Indre-et-Loire et en 1905, il préside la Société

pharmaceutique d'Indre-et-Loire dont Tourlet* est le président d'honneur. Baptiste Souché le persuade de participer à la Société botanique de Touraine et il en demeure sociétaire de 1905 à 1915. Il est aussi membre de la société archéologique de Touraine et progressivement son intérêt pour l'histoire de la médecine prévaudra sur la botanique. L'herbier Barnsby* renferme huit planches envoyées par Boutineau (Fig. 4) et il en est de même pour l'herbier d'Indre-et-Loire de Tourlet avec quatre-vingts plantes, la plupart récoltées dans le département de la Vienne. Un important fonds Boutineau est conservé à la bibliothèque de médecine de l'Université de Tours.

Œuvres botaniques : BOUTINEAU F.-Eml., *Monographie des Sénécs*, Thèse pharmacie, Tours 1872.

Références : CHARPIN 2017, p. 79 - DELAUNAY G. et RIDEAU M., 2011 – RIDEAU 2019 - Annonce de son décès : *Bull. Soc. Hist. pharm.*, 15, 1927, p.443-444.

BOUVET Michel Georges Aimé

Fils de Michel Mathurin, caissier, et de Rosalie Rochard, il naît à Angers le 5 juillet 1850 et épouse dans cette ville, le 7 novembre 1877, Marie Ferrault, née le 29 novembre 1853, fille d'Alexis Charles, forgeron, et de Marie Emelina Perrin. Il décède dans cette commune le 26 mars 1929.

Profession et activités botaniques. Élève d'Alexandre Boreau* qui lui apprend la botanique, il participe en 1871 à la création de la Société d'études scientifiques de l'Anjou (toujours existante) et en prend la présidence. Après des études à l'école de pharmacie, devenu pharmacien, il officie rue Lepneveu à Angers jusqu'en 1919. Par ailleurs, il adhère à la Société botanique de Lyon en 1874, à la Société botanique en France en 1875, à la Société botanique des Deux-Sèvres en 1901. Il prend en 1895 la direction du Jardin des plantes d'Angers et, en 1905, la conservation de l'herbier Lloyd. Concernant l'Indre-et-Loire, c'est lorsqu'il est étudiant qu'il herborise aux environs d'Amboise en juin et juillet 1873 et dresse une liste de plantes intéressantes de cette région. Cinquante-deux espèces (dont cinq provenant d'Indre-et-Loire) figurent dans l'herbier d'Indre-et-Loire de Tourlet*, lequel le compte parmi ses correspondants nationaux et lui demande de déterminer des Orobanches et des *Rubus*.

Œuvres botaniques : BOUVET G., Plantes rares ou nouvelles pour la flore d'Indre-et-Loire, observées aux environs d'Amboise en juin-juillet 1873, *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 22, 1875, p. 63 – *Id.*, Observation sur plusieurs plantes rares ou nouvelles pour la flore des départements de Maine-et-Loire et d'Indre-et-Loire, *Bull. Soc. Etudes scientifiques de l'Anjou*, 1876, 14 p. – *Id.*, *Muscinées du département du Maine-et-Loire.*, 1896, Synthèse établie et publiée en nombreux fascicules.

Références : CHARPIN 2017, p.79 - DELAUNAY G et RIDEAU M., 2018, p. 248-266 - COUFFON O., Georges Bouvet, *Bull. Soc. Études scientifiques de l'Anjou*, NS, 58, 1929, p. 94-98.

CAILLAULT

Tourlet signale qu'en juillet 1886, cette personne a récolté avec une institutrice, Mlle Varenne*, un échantillon de *Lamium maculatum* qu'il a ensuite intégré dans son herbier d'Indre-et-Loire. Après consultation des recensements de Loches de l'année 1886, il pourrait s'agir de Marie Caillaud 13 ans, fille de Dominique Caillaud, gendarme, et de Joséphine Gaudichard, une élève qui aurait accompagné son institutrice.

CALZANT Ernest

Né à Château-Garnier (Vienne) le 13 juin 1862, il est le fils de Louis Calzant, cultivateur, et de Marie Sandillon, lingère. Il épouse à Montlouis le 26 août 1896 Héloïse Eugénie Désirée Gatien, institutrice, née à Villedary le 31 juillet 1866, fille de Pierre, charcutier, et de Désirée Durand Il décède à Tours le 22 juin 1922. Son fils est Georges Calzant, avocat et militant royaliste

Profession et activités botaniques : cet instituteur enseigne à Château-Renault puis à Tours. Le 8 juin 1905, il adhère à la Société botanique de Touraine et en suit avec assiduité les sorties botaniques et les réunions. A la demande de Baptiste Souché, président de la Société botanique des Deux-Sèvres, il adresse un échantillon de *Myriophyllum alternifolium* à Tourlet* qui l'intègre dans son herbier. Il lui donne aussi une plante qui est déterminée par le botaniste Hippolyte Coste comme appartenant à l'espèce *Aegilops cylindrica*. Ernest Calzant a également été un pourvoyeur efficace de l'herbier de la Société botanique de Touraine à laquelle il donne cinquante-cinq échantillons.

Références : DELAUNAY G. et RIDEAU M, *Evaxiana* 2, 2016, p. 27 - Herbier de la Société botanique de Touraine (conservé à l'Université de Tours).

CAPILLON Léon Georges

Fils de Julien Capillon, propriétaire-exploitant à Lussault, et de Julie Désirée Guestault, il naît à Lussault le 9 mars 1880. Il épouse en premières noces le 25 juin 1907 à Saint-Pierre-des-Corps Albertine Octavie Buré, née dans cette commune le 2 juin 1881, fille de Louis Buré, propriétaire-exploitant, et d'Ernestine Biré. Son épouse meurt le 18 juin 1926 et il se remarie à Tours le 26 septembre 1927 avec Germaine Abot, née à Montmorillon (Vienne) le 3 avril 1891, fille de René Abot et de Marie Clotilde Eugénie Louise Roncin. Il décède après 1936.

Profession et activités botaniques : propriétaire-exploitant à Lussault, il exerce une carrière politique à la fin de sa vie en devenant maire de Lussault et, par décret du 20 août 1958, il est chevalier de la Légion d'honneur. Quatre espèces végétales récoltées aux environs de Lussault par Léon Capillon figurent dans l'herbier Tourlet*.

Références : TOURLET 1905 p. 99.

CARREAU Auguste Paul

Né à Rigny-Ussé le 10 janvier 1863, il est le fils de Michel Carreau, cultivateur à la Blondière, et de Louise Tafonneau. Il épouse à Rigny-Ussé le 4 janvier 1886 Julienne Adèle Rolland, sans profession, née à Rigny-Ussé le 4 mars 1867.

Profession et activités botaniques : instituteur à Sazilly lors de son mariage et à la Claie (commune d'Azay-sur-Cher) à partir de 1906, il est cité par Tourlet* dans sa liste des botanistes ayant herborisé en Indre-et-Loire.

Références : TOURLET 1905 p. 99.

CECILIOUS frère

Né le 19 mars 1844 à Saumur et décédé le 30 avril 1929, il dirige le pensionnat Saint-Martin n° 25 rue des Acacias [actuelle rue Léon Boyer] à Tours de septembre 1869 à août 1899 et il adhère à la Société botanique d'Indre-et-Loire en 1885 avant de partir au Mans. De retour à Tours, il dirige l'institution Notre-Dame-La-Riche en 1901. Tourlet* le cite parmi les botanistes ayant herborisé en Indre-et-Loire.

Références : JACQUET Alain, *Les frères des écoles chrétiennes en Touraine*, Hugues de Chivré 2016, p. 72 et 77 - TOURLET 1905 p. 99.

CHAMBERT Georges Émile

Né à Tours le 2 janvier 1836, il est le fils d'un négociant, Charles Chambert, et d'Émilie Crémière. Il étudie à l'École militaire de Saint-Cyr et il est officier de l'armée entre 1857 et 1867. Il

épouse le 11 janvier 1868 Marie-Louise Anna Thioudont il a trois enfants. Il décède à Tours le 23 avril 1889.

Activités botaniques : Georges Chambert pratique la botanique en Touraine de 1854 à son entrée à Saint-Cyr. Il poursuit sa quête de plantes autour des villes où son régiment est en garnison (Perpignan, Montlouis dans les Pyrénées, Rome...), sur les côtes de la Manche, en Suisse et aux environs de Paris, puis de nouveau en Touraine entre 1867 et 1873 en compagnie de divers botanistes tourangeaux, tel Jules Delaunay*. En 1871, il découvre des plantes obsidionales à Tours (introduites au cours de la guerre de 1870), et en 1872, il herborise avec Auguste Dumas* et Tourlet* autour de Bourgueil, mais de santé délicate, il est bientôt obligé d'interrompre ses prospections. Il a donné une trentaine de plantes à Tourlet et son propre herbier est conservé au Musée des sciences naturelles de Tours.

Références : DST, p. 130 – TOURLET E.-H, Notes d'herborisation des 6 et 27 mai et 4 juin 1872 (manuscrites, conservées à l'université de Tours) – TOURLET 1905, p. 19-23 – DELAUNAY G. & RIDEAU M., Des plantes obsidionales relevées à Tours après la guerre de 1870, *en préparation*.

CHASTAINGT Pierre Joseph Victor Gabriel

Fils de Joseph Chastaingt, propriétaire, et de Valérie Victoire Mandavy, il naît à Limoges le 11 décembre 1831. Demeuré célibataire, il meurt à Tours, en son domicile 13 place du Châteauneuf, le 31 mars 1892.

Profession et activités botaniques : conducteur des Ponts et Chaussées dans l'Indre (autour de la Châtre) de 1857 à 1873, il réside ensuite à Aubin (Aveyron) et prend sa retraite à Tours en 1877. Attiré dès 1849 par la botanique, il adhère à la Société botanique de France en 1866 et il y annonce en 1880 la présence de l'Elodée du Canada « dans un affluent de la rive droite de la Loire ». Vers la fin de sa vie, il se livre avec assiduité à l'étude du genre *Rosa* en utilisant les récoltes que lui adresse E.-H. Tourlet*. En 1885, il prend la vice-présidence de la Société botanique d'Indre-et-Loire, et il lègue son herbier à la Société botanique de France qui ne peut l'accepter car arrivé trop tard pour le dépôt ; il est finalement déposé à la bibliothèque municipale de Tours d'où il a disparu de nos jours sans doute au cours de l'incendie qui en 1939 a ravagé ce bâtiment. Une espèce récoltée par Chastaingt en Indre-et-Loire (*Eriophorum angustifolium*) est conservée dans l'herbier Tourlet.

Œuvres botaniques : CHASTAINGT G., Annonce de l'envoi de *Crepis setosa* et d'*Helodea canadensis*² *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 27, 1880, p. 316 ; Énumération des Rosiers croissant naturellement dans le département d'Indre-et-Loire, *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 35, 1888, p. 131 – Id., Description de deux rosiers de la sous-section *Caninae hispida* appartenant à la flore d'Indre-et-Loire, id, p. 281- Id., Résultats d'études nouvelles relatives aux flores rhodologiques des départements de l'Indre et d'Indre-et-Loire, *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 37, 1890, p. 192.

Références : LE GRAND A., Notice sur Chastaingt, *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 39, 1892, p. 192-192 - CHARPIN 2017, p. 118.

CHÂTENAY Marie François

Né à Tours le 10 août 1841, il est le fils de Barthélémy Marie Chatenay, jardinier pépiniériste, et de Maire Françoise Durand, née à Tours le 31 juillet 1819. Il épouse dans cette ville le 9 avril 1877 Marie Denise Vieussant née le 17 septembre 1857 à Tours. Il décède le 7 août 1910 à Tours.

Profession et activités botaniques : horticulteur installé 68 avenue de Grammont à Tours, il est membre en 1869 de la section d'horticulture de la société d'agriculture d'Indre-et-Loire ; il vend

² De nos jours : *Elodea canadensis*

des plantes au jardin botanique de Tours et participe aux expositions florales de la Ville. En 1885, il adhère à la Société botanique d'Indre-et-Loire.

Références : ARDOUIN-WEISS I. *et al.*, *Les jardiniers fleuristes dans la région tourangelle de 1800 à 1869*, Tome I (A-D), La Simarre, 2023, p. 123-133.

CHAUMIER Auguste Pierre

Né à Saint-Flovier le 21 novembre 1834, il est le fils d'Auguste Pierre Jean Baptiste Chaumier, officier de santé, et de Claire Honorine Chaumier. Il épouse une lointaine cousine, Albertine Nelly Stéphanie Chaumier (1839-1897, fille d'Armand Modeste Chaumier. Il meurt à Tours, en son domicile 4 rue Corneille, le 1^{er} avril 1931. Il est le frère aîné de Louis Edmond Chaumier, le fondateur de l'institut vaccinal de Tours.

Profession et activités botaniques : formé à l'école de médecine et de pharmacie de Tours, ce docteur en médecine s'installe à Bléré vers 1860. Il pratique la botanique et il est l'un des herborisateurs cités par Tourlet* en 1905 comme ayant prospecté autour du Grand-Pressigny où il ira habiter en 1907. De fait, quatre plantes récoltées par Auguste Chaumier dans cette région sont présentes dans l'herbier d'Indre-et-Loire de Tourlet.

Références : TOURLET 1905 p. 99.

CHAUVET Fernand René Victor

Né à Bourgueil le 6 septembre 1841, il est le fils de Napoléon Magloire, médecin homéopathe, et de Marie Onésime Dusoul. Il épouse à Tours le 9 février 1888 Pauline Adeline Néron, née le 23 août 1854 à Saint-Pierre-d'Oléron (Charente-Maritime), fille de Pierre Néron, jardinier, et de Marie Anne Albert. Il meurt à Tours, en son domicile 14 rue Balzac, le 9 décembre 1901.

Profession et activités botaniques : l'abbé Joseph Coqueray*, vicaire à Bourgueil et bon botaniste quitte cette ville en 1856 et devient curé à Nouzilly : il laisse son herbier en dépôt chez Jules Delaunay*, botaniste de Tours. Quand ce dernier décède en 1872, Coqueray* transfère son herbier chez Fernand Chauvet qu'il a connu jeune à Bourgueil, et qui est devenu médecin homéopathe installé 14 rue de Buffon à Tours. Malgré le désir de Tourlet* de récupérer cet ouvrage, Chauvet le conserve et l'enrichit des récoltes que lui-même avait faites autrefois aux alentours de sa ville natale. Il ne s'en sépare que vers 1890 pour le donner au Lycée Descartes où il existe encore mais incomplet. Chauvet avait au préalable adhéré à la Société botanique de Touraine en 1885.

Références : TOURLET 1905, p. 31.

CHIVERT Jean-Baptiste François

Né à Cinq-Mars-la-Pile le 2 mai 1830, il est le fils de Gabriel François Chivert, propriétaire, et de Françoise Marie Boucard. Il décède le 23 mars 1900 dans sa commune natale.

Profession et activités botaniques : ordonné prêtre le 10 juin 1854, il officie successivement à Sainte-Maure, Ambillou, Chargé et Cinq-Mars Passionné par la botanique, élève de Joseph Coqueray*, il herborise autour de ces localités, mais sa santé délicate l'oblige à limiter ses excursions.

Références : TOURLET 1905, p. 32.

COQUERAY Joseph, dit Joseph-Mary (abbé)

Né à Saint-Martin-le Beau le 16 mai 1824, Joseph Coqueray est le fils d'Antoine Coqueray, tonnelier, et de Marie Girault. Il décède à Nouzilly le 20 août 1881.

Profession et activités botaniques : Joseph Coqueray, étudiant au petit séminaire de Tours, se passionne pour la botanique qu'il pratique avec assiduité de 1848 à 1850 avec Jules Delaunay. Nommé vicaire à Bourgueil en 1850, il explore la Touraine et il est le premier à faire connaître de nombreuses espèces végétales de la région, par exemple dans les rues de Candés l'ortie à pilules (*Urtica pilulifera*), plante disparue de nos jours, ou *Crepis setosa* près de Nouzilly, maintenant devenu très courant. En 1854, il fait découvrir la richesse floristique des environs de Chinon à Alexandre Boreau*, directeur du jardin botanique d'Angers. Il laisse son herbier en dépôt chez Jules Delaunay* lorsqu'il doit partir en 1856 à la cure de Nouzilly où il a été nommé. Lorsque Delaunay* décède en 1872, Coqueray reprend son herbier et le confie au docteur Fernand Chauvet*, lequel le garde jusque vers 1890 et le donne finalement au Lycée Descartes où il se trouve encore, mais sous une forme assez incomplète (voir notice Chauvet). L'abbé Coqueray a, par ailleurs, été chargé par la Société tourangelle d'horticulture d'utiliser le très volumineux herbier riche de 18 000 espèces et les notes d'herborisations laissés à sa mort par Jules Delaunay* pour rédiger, avec l'aide de David Barnsby*, le *Catalogue des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire* qui paraît sous le nom de Delaunay en 1873.

Références : BOREAU A., Une excursion botanique aux environs de Chinon, *Bull. de la Société industrielle d'Angers*, t. 25, 1854 - TOURLET 1905, p. 33-35 – TOURLET 1908, p. XII-XIV - *DST* p. 151 – DELAUNAY G. et RIDEAU M., 2011, Lettre de Tourlet à Alexandre Boreau du 7 juillet 1873.

DAGOBERT

Ce botaniste, directeur des Ecoles chrétiennes, est cité par Tourlet* sans autre précision dans sa liste de 1905,

DELAUNAY Parfait-Gervais dit Jules

Fils de Daniel-Gervais Delaunay, professeur de physique au collège de Vendôme puis pharmacien, et de Anne Catrgerine Jarry, il naît à Tours le 19 avril 1806, épouse Marie Élisabeth Schaffers en 1856 ; il décède dans cette même ville le 10 novembre 1872.

Profession et activités botaniques : Delaunay étudie dans le même collège que son père, devient pharmacien, puis dirige à partir de 1831 une entreprise de production de minium et de céruse à l'usine de Portillon à Saint-Cyr-sur-Loire. Son travail ne l'empêche pas d'herboriser activement en Touraine, accompagné d'un étudiant, Marcel Blanchet* (1815-1899,) qui deviendra médecin de Portillon. Tous deux rédigent un catalogue des plantes d'Indre-et-Loire qu'ils présentent au Congrès scientifique de Tours de 1847. Delaunay adhère à la Société botanique de France en 1854 et, de plus en plus passionné par la botanique, démissionne finalement de son poste de directeur en 1862. Venu se fixer à Tours, il poursuit de plus belle ses herborisations en Indre-et-Loire, parfois avec d'autres botanistes dont Tourlet* en 1870, et il excursionne aussi à l'étranger. Il laisse à son décès un gros herbier de 18 000 espèces et, inachevé, le manuscrit d'un catalogue des plantes du département d'Indre-et-Loire qu'il avait poursuivi seul après le départ, en 1862, de Blanchet* pour Guéthary (Pyrénées-Atlantiques). A la demande de la Société tourangelle d'agriculture, le travail est terminé par l'abbé Coqueray*, avec l'aide de Robert Barnsby* et dans une certaine mesure celle du jeune Tourlet*. Après sa mort, l'herbier Delaunay est démantelé, quelques plantes d'Indre-et-Loire sont extraites par le pharmacien Alexandre Barnabé Dugenet (1811-1877) et offertes à la ville de Tours par Mme Delaunay ; le reste est vendu par Kralik et Billon, mais près de quatre cents planches sont achetées par Tourlet* qui les inclut dans son herbier général.

Œuvres botaniques : *Catalogue des plantes vasculaires du département d'Indre-et Loire*, Tours, 1873, impr. Jules Bouserez.

Références : TOURLET 1905, p. 38-42 et 50 – Id., 1908, p. XII-XIV - DST p. 171-172 – CHARPIN 2017, p. 166 - BARNSBY R., Notice nécrologique sur Jules Delaunay, *J. Indre-et-Loire*, 6-7 janvier 1873 et *Bull. Soc. Hort.*, 1872, 3, p. 114 – DELAUNAY G. et RIDEAU M., 2011 (lettres de Tourlet à Boreau du 17 janvier, 15 mars, 6 avril et 7 juillet 1873 ; 11 janvier 1874).

DENIS François Désiré

Né vers 1863, il épouse Honorine Joséphine Paumier, née un an après lui.

Profession et activités botaniques : jardinier aux Touches près de Ballan, puis à Val-Brenne (commune de Neuville-sur-Brenne), il est l'un des botanistes herborisant en Touraine cité par Tourlet dans sa liste de 1905. Un échantillon de *Luzula sylvatica*, collecté par François Désiré Denis à Château-Renault en 1906 figure dans l'herbier Tourlet*.

Références : TOURLET 1905, p. 99.

DEROUEZ Frédéric, dit Camille

Fils de Frédéric Derouet, capitaine de première classe d'état-major, et de Prudence Bruley, il naît le 30 janvier 1811, étudie au Lycée Henri IV à Paris, entre à l'École polytechnique en 1830, en sort lieutenant d'artillerie de terre en 1832 mais démissionne rapidement de l'armée. Devenu inspecteur des lignes télégraphiques à Tours, il abandonne cette fonction en 1839, épouse à Paris le 17 août de la même année Emilie du Corps (1817-1877), passe une licence de droit et devient avocat à la cour d'appel de Paris de 1848 à 1855. Élu membre du Conseil Général en 1847, il adhère au coup d'état du 2 décembre 1852 et il est réélu au Conseil Général. Il décède en son domaine de la Barre à Vouvray le 1^{er} mai 1875.

Activités botaniques : Il entreprend plusieurs herborisations tant en France qu'à l'étranger et il est nommé membre de la commission administrative de comptabilité du jardin botanique de Tours en 1850 et adhère à la Société botanique de France en 1854. Décoré chevalier de la Légion d'honneur le 13 août 1869, il est élu maire de Vouvray en 1870. Le genre botanique *Derouetia* lui a été dédié en 1855 par les botanistes Edmond Boissier et Benjamin Balansa. Ses récoltes et celles que lui ont adressées des correspondants ont été ajoutées au volumineux herbier de son oncle, François Joseph Derouet, le tout est conservé à l'Université de Tours. Une planche d'herbier présentant un échantillon de myrtille (*Vaccinium myrtillus*) à Parçay-Meslay récolté par Frédéric Derouet en 1870 figure dans l'herbier Tourlet*.

Œuvres botaniques : DEROUEZ F., Note sur la floraison d'*Arundo donax* à Tours, *Bull. Soc. bot. Fr.*, 7, 1860 p. 392.

Références : DST p. 175 – BOISSIER E. et BALANSA B., 1856, *Diagnoses plantarum orientalium*, série III, n° 5, p. 114. - TOURLET 1905, p. 43-44.

DOUCET Eugène

Fils de Louis Doucet, meunier, et de Marguerite Rosalie Vigeant, il naît au Grand-Pressigny le 23 mai 1860 et épouse à Saunay le 19 septembre 1881 Marie Louise Constance Crouton, institutrice, née à Sablé (Sarthe) le 13 septembre 1862, fille de Jean Adolphe, chauffeur, et d'Adèle Richard. Il décède à Tours le 14 novembre 1915 rue de la Madeleine, mais il était domicilié à Cinq-Mars-la-Pile.

Profession et activités botaniques. Instituteur à Saunay lors de son mariage en 1881, il exerce sa profession aux Hermites en 1891-1896, à Cinq-Mars-la-Pile ensuite. C'est un passionné de

botanique et il adresse plus de 80 plantes, souvent peu communes, à Tourlet* qui les inclut dans son herbier d'Indre-et-Loire. Il est aussi un des principaux contributeurs, avec 163 espèces, à la réalisation de l'herbier de la Société botanique de Touraine à laquelle il adhère dès sa fondation en 1905. Il est le découvreur près des Hermites d'un nouveau taxon que Tourlet* décrit en 1903 dans le *Bulletin de la Société botanique de France* et qui est considéré de nos jours comme une sous-espèce valide du Millepertuis maculé (*Hypericum maculatum* subsp. *obtusiusculum*). Il a aussi signalé l'arrivée de la Vallisnérie (*Vallisneria spiralis*) dans le cours de la Loire.

Références : TOURLET E.-H., Description de quelques plantes nouvelles ou peu connues observées dans le département d'Indre-et-Loire. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 50, 1903, p. 5-6 - DELAUNAY G. et RIDEAU M., 2016 p. 269-288.

DUBOZ Félix Alexandre

Né à Chinon le 30 juin 1832, il est le fils de Félix Duboz, médecin, et d'Élisabeth Plancher. Il épouse à Cinq-Mars-la-Pile le 17 octobre 1863 Mathilde Jeanne Eugénie Bignon, directrice de la poste, née à Chézelles le 24 mai 1837, fille de René Jules, piqueur aux Ponts et Chaussées, et d'Antoinette Marie Nocet. Il décède à Tours rue Nationale le 26 décembre 1894.

Profession et activités botaniques. Commissaire-priseur lors de son mariage (1863), il est directeur de la bibliothèque et archiviste de Chinon en 1873 et conservateur de la Bibliothèque municipale de Tours à son décès. En 1885, il devient membre de la Société botanique d'Indre-et-Loire, mais sa contribution à l'étude de la flore tourangelle a été faible.

Références : TOURLET 1905, p. 99.

DUMAS Auguste Marie

Né à Paris 11^e le 26 mai 1833, il est le fils d'Antoine Benoît, architecte, et de Joséphine Augustine Dutilleux. Il épouse Mathilde Marie Lardé, née à Nantes le 11 janvier 1838. Il meurt veuf à Nantes (2^e canton), en son domicile 6 rue de Sully, le 11 août 1911.

Profession et activités botaniques. Inspecteur de la Compagnie d'Orléans, chef de section en 1872, il dirige en 1871-1872 les travaux de reconstruction du viaduc de Cinq-Mars-la-Pile détruit pendant la guerre de 1870. Alexandre Boreau* le fait connaître à Tourlet*. Il en devient l'ami et l'accompagne dans ses herborisations en gâtine tourangelle et autour de Cinq-mars. Une dizaine de plantes collectées par Auguste Dulas près de cette commune figurent dans l'herbier Tourlet*, les deux hommes reprennent leurs relations vers 1906 quand Tourlet demande des renseignements pour la réalisation de sa *Flore d'Indre-et-Loire*.

Références : DELAUNAY G. et RIDEAU M., 2011, Lettre de Tourlet à Boreau des 17 janvier et 18 avril 1873 -DELAUNAY G. et RIDEAU M., 2016, p. 274-277.

DUPUY Henri François Joseph

Né le 14 avril 1861 à Bléré, il est le fils de François Dupuy, gendarme, et de Joséphine Virginie Carré. Il épouse à Genillé le 2 janvier 1892 Marie Jeanne Cécile Lassalle, née à Chédigny le 15 avril 1871, fille de Jean Baptiste Fouraine Lassalle, comptable, et de Joséphine Silvine Marais.

Profession et activités botaniques : instituteur, puis professeur d'histoire naturelle à l'école normale d'instituteurs installée à Loches, successeur de Vincent Martel*, il adhère à la Société botanique de Touraine en 1906, en devient vice-président l'année suivante, puis en prend la présidence en 1914. Il est responsable et le principal contributeur de l'herbier de cette Société en fournissant plus de quatre-cent-cinquante plantes. Sa correspondance avec Souché, président de

la Société de botanique des Deux-Sèvres a été très importante. Cinq espèces collectées par Dupuy figurent dans l'herbier Tourlet*, dont *Epilobium spicatum*, et *Fumaria boraei* récoltés à Genillé.

Références : DELAUNAY G. et RIDEAU M., 2016, p. 277-278 – DST p. 198 – ARDOUIN-WEISS I. et RIDEAU M., 2024. *Quand l'école normale d'instituteurs de Loches devient républicaine*, Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine, Tours, 111 p.

FONTENEAU Rémy Adolphe

Né à Saint-Dyé-sur-Loire (Loir-et-Cher) le 20 août 1857, fils de Pierre Jacques Fonteneau, médecin, et de Victoire Cécile Amélie Anna Chapon, il épouse à Tours le 9 août 1887 Léontine Gabrielle Bisson, née à Paris (2^e) le 2 octobre 1864, fille de Louis Honoré Bisson, coiffeur, et de Gabrielle Marie Léocadie Chenu. Il meurt à Blois le 30 janvier 1893.

Profession et activités botaniques : pharmacien 29 rue de la Scellerie à Tours, il adhère en 1805 à la Société botanique d'Indre-et-Loire, mais sa contribution à la connaissance de la flore tourangelles a probablement été faible.

Références : TOURLET 1905, p. 99.

GASNAULT Louis François

Né le 7 septembre 1821 à Luynes, fils de Louis François Gasnault, régisseur du château de cette ville, et d'Adélaïde Dupont, il épouse à Gizeux le 27 août 1850 Caroline Guérin née à Gizeux le 20 février 1825, fille de Jean Guérin, notaire, et de Marguerite Caroline Verdier. Il décède au château de Luynes le 12 septembre 1908.

Profession et activités botaniques : régisseur du château et botaniste, il donne des plantes à Robert David Barnsby*, dont des échantillons de *Narcissus poeticus* qu'il récolte en 1872 dans les prairies de Saint-Julien à Luynes. Tourlet* le cite en 1905 comme l'un des botanistes herborisant en Touraine. Son fils, Charles, épouse la fille de Louis Morize*, archéologue et botaniste venu à l'initiative du duc de Luynes s'installer dans la commune après 1870.

Références : TOURLET 1905, p. 99.

GENEVIER Léon Gaston

Léon Gaston Geneviev, naît le 18 juin 1830 à Saint-Clément-de-la-Place (Maine-et-Loire), et s'installe à Mortagne-sur-Sèvre (Vendée) ; il décède le 11 juillet 1880 à Nantes où il était venu se fixer.

Profession et activités botaniques. Pharmacien, membre de la Société botanique de France en 1861, Geneviev a sa place dans ce répertoire parce qu'ayant de la famille à Loches, il y venait de temps en temps dans cette ville et herborisait autour de Montrésor, Cormery, Chenonceaux, Esves-le-Moutier... Tourlet* le cite pour avoir récolté près de Loches la variété *laciniatum* de la Chélidoine (*Chelidonium majus*). C'est essentiellement un rubologue qui a reconnu près de trois cents espèces de ronces et publié la diagnose de trente-huit espèces, dont certaines toujours reconnues valides de nos jours. Il trouve par exemple en Touraine *Rubus plicatus* Weihe & Nées, *Rubus hamulosus* Lef. & Mull., *Rubus ripartii* Genev., *Rubus amictifolius* Rip., *Rubus consimilis* Rip. ex. Genev., etc...

Œuvres botaniques : GENEVIER L.G. ; *Monographie des Rubus du bassin de la Loire*, 2^e éd. 1881, Paris, Savy éd., 394 pp.

Références : BOUVET G., Notice nécrologique sur G. Geneviev, *Bull. de la société d'études scientifiques d'Angers*, t. X, 1881, p. 235-239 - TOURLET 1905, p. 58-60.

GUIARD Victor Jean Marie (abbé)

Né le 27 mars 1823 à Milly (Manche), fils de Jean Julien Guiard, laboureur, et de Marie Jacqueline Belliard, il décède le 17 décembre 1905 à Paris (6^e).

Profession et activités botaniques : ordonné prêtre en 1848 et domicilié à Paris, il passe une partie de l'année au château de Commacre à Sainte-Catherine-de-Fierbois. Membre de la Société botanique de France depuis 1864, il est cité par Tourlet* en 1905 comme ayant herborisé autour de cette localité.

Références : CHARPIN 21017, p. 275 - TOURLET 1905 p. 100.

GUIBERT Alphonse Jules Léon

Né à Tours le 19 juin 1849, fils de Jules Guibert, coiffeur, et de Clarisse Reverdy, il épouse le 2 mars 1886 à Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire) Marguerite Léontine Poreau, née à Ancenis (Loire-Atlantique) le 15 septembre 1860, fille d'Edouard Poreau, médecin, et de Léontine Pineau. Il décède le 20 mars 1929 à son domicile 26 rue de l' Arsenal à Tours.

Profession et activités botaniques : pharmacien installé 35 rue Briçonnet à Tours, il rapporte depuis les Pyrénées des edelweiss et des *Gentiana lutea* que Barnsby* intègre dans son herbier. Il adhère à la Société botanique d'Indre-et-Loire en 1885.

Références : RIDEAU 2019.

HELIOT Ernest

Profession et activités botaniques : pharmacien installé 35 place du grand Marché à Tours, époux de Laure Joulain, il adhère à la Société botanique d'Indre-et-Loire en 1885.

Références : RIDEAU 2019.

HUET Jean

Profession et activités botaniques : instituteur adjoint à Saint-Paterne en 1890, il est cité en 1905 par Tourlet comme ayant herborisé autour de cette ville avant de partir dans les Ardennes. En 1906, il adresse un échantillon de *Micromeria juliana* pour l'herbier de la Société botanique de Touraine.

Références : TOURLET 1905, p. 100.

HY Félix Charles (abbé)

Né à Mouliherne (Maine-et-Loire) le 12 mai 1853, fils de Célestin Pierre Hy, instituteur, et d'Agathe Joséphine Sorel, institutrice, il décède le 17 septembre 1918 à Angers.

Profession et activités botaniques : après des études au collège de Combrée (Maine-et-Loire) puis à l'Université de Rennes, il professe la botanique à la faculté libre d'Angers. Membre de la Société de botanique de France en 1882, c'est un spécialiste des Characées (il a créé le genre *Nitellopsis*), mais il étudie aussi plusieurs autres genres botaniques. D'après Tourlet (1905), il a herborisé en Indre-et-Loire aux alentours de Gizeux et de Continvoir.

Références : CARPENTIER Abbé, 1918. L'abbé Félix-Charles Hy, *Revue Générale de Botanique*, p. 369-377 – CHARPIN 2017, p. 306.

IVOLAS Pierre Louis Jean

Né à Sète le 7 avril 1842, fils de Claude Pierre, tonnelier, et de Caroline Puech, il épouse en premières noces Olympe Pauline Suzette Rachel Boube. Après le décès de celle-ci, il se remarie à

Toulouse le 17 janvier 1889 avec Mary Eugénie Agnès Séry. Il décède à Tours, en son domicile 98 rue de Boisdénier, le 29 juin 1908.

Profession et activités botaniques : il est successivement professeur au lycée de Montpellier et au collège de Pézenas, préparateur de physique à l'école normale de Cluny, professeur de physique au collège de Millau. A partir de 1891, il devient préparateur de physique au lycée Descartes de Tours mais termine sa carrière à Cognac. C'est un naturaliste complet, intéressé par la géologie, la paléontologie, la pêche en Loire, les végétaux. Membre de la Société botanique de France depuis 1879, il est secrétaire de la session extraordinaire que cette société tient à Millau. Venu en Touraine, il poursuit ses herborisations et envoie onze plantes à Tourlet qui les intègre à son herbier, dont *Clematis viticella* de Monts, *Orlaya grandiflora* de Cheillé, *Ranunculus ophioglossifolius* de Saint-Martin-le-Beau, et *Stenactis annua* (= *Erigeron annuus*) dont il est le premier à signaler l'arrivée en Indre-et-Loire. Grand ami de Tourlet, il termine en 1908 l'édition du *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire* quand ce dernier décède, et il insiste pour qu'un hommage lui soit rendu dans le bulletin de la Société. Le propre herbier d'Ivolas est conservé à Montpellier.

Références : BERNARD C, Autour de J. Ivolas, botaniste millavois, *Le Monde des plantes* n° 479, 2003, p.13-15 - DST p. 247-248 - TOURLET 1905, p.100.

JAMET Félix-Honoré

Né à Saint-Nicolas-de-Bourgueil, fils de Jean-Baptiste Jamet, cultivateur, il fréquente le collège de Chinon où il fait la connaissance de Tourlet qui l'entraîne dans ses herborisations. En 1862, élève de seconde année à l'école de pharmacie d'Angers, il décède « d'une fibre pernicieuse ». Tourlet qui le considérait comme l'un de ses meilleurs amis l'évoque dans une lettre du 21 juillet 1862 adressée à Alexandre Boreau, directeur du jardin botanique d'Angers. Ce dernier disait lui-même son admiration pour les talents botaniques du jeune homme. Tourlet récupéra l'herbier Jamet, riche de 450 espèces, et il en préleva cinquante-six parmi les plus intéressantes (dont six de Touraine) pour les inclure à son herbier.

Références : DELAUNAY G. et RIDEAU M., 2011, p. 199-262 - BOREAU A., Précis des principales herborisations faites en Maine-et-Loire en 1862. *Mémoires de Société Académique du Maine-et-Loire*, 1863, p. 23-54.

JOB Paul François

Né à Thionville (Moselle) le 29 juin 1859, fils de Nicolas Job, propriétaire, et d'Élisabeth Scharff, il épouse à Avrillé-les-Ponceaux, le 7 septembre 1885, Marie Angèle Chérigné, née à Avrillé le 15 janvier 1862, fille de Jean Chérigné, cabaretier au hameau de Saint-Symphorien, et de Louise Cruchet.

Profession et activités botaniques : instituteur, il exerce à Cheillé (la Chapelle) en 1885 et à Saint-Jean-Saint-Germain en 1892. Tourlet le cite parmi les botanistes herborisant en Touraine.

Références : TOURLET 1905, p. 100.

JOULIA Théophile

Né en 1846. Époux de Jeanne Sellières, née en 1855.

Profession et activités botaniques : Ce pharmacien installé 7 place de la Victoire adhère à la Société botanique d'Indre-et-Loire en 1885 et il en devient le trésorier.

Références : TOURLET 1905, p. 100.

JOUREAU Alphonse (abbé)

Né à La Guerche le 15 février 1830, fils de Jean Jouraux, charpentier, et de Françoise Gigault, il décède dans cette même commune le 27 avril 1906.

Profession et activités botaniques : vicaire à Azay-le-Rideau, puis prêtre à La Guerche, il herborise autour de ces deux localités. Il fournit des renseignements botaniques à l'abbé Coqueray lorsque ce dernier termine le *Catalogue* de Delaunay, et il adresse trente-deux échantillons à Tourlet qui les intègre dans son herbier d'Indre-et-Loire. C'est un botaniste méconnu, cité par Tourlet dans la préface de son propre *Catalogue*, mais qu'il ne mentionne pas dans ses *Documents par servir à l'histoire de la botanique en Touraine*.

Références : TOURLET 1905, p. 100.

JUIGNER Louis Marie Gatien

Né à Mettray le 27 mars 1844, fils de Louis Juigner, journalier puis employé à la Colonie pénitentiaire, et de Marie Tulasnes (Tulanes), il épouse à Mettray le 19 avril 1871 Clotilde Anastasie Legeay, couturière, né à Mettray le 14 mars 1849, fille de Joseph Timothée Legeay, tonnelier, et de Marie Tiffaine. Il meurt dans sa ville natale le 25 mars 1917, en son domicile aux Bourgetteries.

Profession et activités botaniques : à partir de 1839, la Société paternelle crée et gère la Colonie agricole et pénitentiaire et la « Maison paternelle » à Mettray. Louis Juigner est élève-maitre à la Colonie en 1861, professeur à la Maison Paternelle en 1864, surveillant général en 1890 et inspecteur de 1887 à 1890. Il favorise en 1905 l'herborisation fondatrice de la Société botanique de Touraine et il y adhère jusqu'en 1908. Un échantillon de *Rhamnus cathartica* récolté à Mettray « au bord du parc du Petit-Bois entre le Moulin-Neuf et la Colonie » figure dans l'herbier Tourlet.

Références : TOURLET 1905, p. 100.

LAIR Ernest

Fils de Pascal Lair et de Marie céleste Ernestine Mathis, époux de Françoise Lucie Busson, il naît à Saint-Hilaire-du-Harcouët (Manche) le 1^{er} avril 1838 et décède à Blois le 20 avril 1886.

Profession et activités botaniques : Elève à l'école supérieure de pharmacie de Paris puis interne des hôpitaux de Paris, il prend une officine à Amboise en 1867. Herborisant autour de cette ville, il adresse une centaine d'espèces à Tourlet qui les intègre à son herbier d'Indre-et-Loire. Certaines sont très intéressantes, tel le rarissime Genêt purgatif (*Cytisus oromediterraneus*) qu'il collecte dans l'île de Négron. Après 1882, il cesse d'herboriser pour raison de santé.

Références : DST p. 257 - TOURLET 1905 p. 65.

LA MOTTE-BARACÉ/LAMOTE-BARACÉ Félix Augustin Juhel (vicomte)

Né à Paris (10^e) le 21 février 1851, il est le fils du comte Alexandre Auguste Lamotte-Baracé, propriétaire, et de Louise Charlotte Marie Thérèse de Virieu. Il épouse à Laval (Mayenne) le 24 janvier 1883 Jeanne Marie d'Andigné, née le 16 octobre 1860 à Saint-Gemme-d'Andigné (Maine-et-Loire), fille de Charles François Marie Fortuné d'Andigné et d'Aglaé Marie de la Ville de Férolles des Dorides.

Profession et activités botaniques : propriétaire du château du Coudray-Montpensier à Seuilley, il herborise dans la région, collectionne aussi des plantes exotiques, confectionne un herbier de 10 000 plantes (actuellement conservé à l'Institut national d'horticulture d'Angers) et adhère à la Société botanique de France en 1870. Lamotte-Baracé a fourni de nombreuses plantes pour l'herbier général et trois échantillons pour l'herbier d'Indre-et-Loire de Tourlet.

Références : DST p. 259-260 – CHARPIN, 2017, p. 335.

LEFÈVRE Tony Lucien

Fils de Joseph Alcide Lefèvre, marchand de nouveautés, et de Monique Iphigénie Bellot, il naît à Thouars (Deux-Sèvres) le 27 octobre 1847, et épouse à Amboise le 6 février 1877 Marie Anne Gabrielle Boistard, née dans cette ville le 24 décembre 1855, fille de Jacques Alexandre Boistard, propriétaire, et de Félicité Anne Amélie Nouette-Delorme. Il meurt à Tours à son domicile, 43 rue de Buffon, le 27 décembre 1891.

Profession et activités botaniques : ce médecin installé 43 rue de Buffon adhère à la Société botanique d'Indre-et-Loire en 1885.

Références : RIDEAU 2011.

LÉGER Louis Urbain Eugène

Fils d'Urbain Louis Léger, instituteur à Chemillé-sur-Dême et de Marie Eugénie Tretois, il naît le 7 septembre 1866 à Loches, au domicile de Louis Eugène Tretois, imprimeur, son aïeul maternel. Il décède à Grenoble le 7 juillet 1948.

Profession et activités botaniques : son *curriculum* est riche : préparateur (1892) et chef de travaux (1894) à la faculté des sciences de Marseille ; chargé de cours à la faculté des sciences de Grenoble (1898) : professeur de zoologie à la faculté des sciences (1902) et à l'école de médecine (1910) de Grenoble, il est docteur ès sciences et en médecine ; correspondant de l'Académie des sciences, officier de la Légion d'honneur par décret du 9 août 1929 du ministère de l'Instruction Publique. Sur le plan scientifique, il est surtout connu pour ses importants travaux en protistologie et pisciculture, mais Tourlet signale que pendant le temps où Louis Léger était élève dans une pharmacie de Langeais, il l'a « plusieurs fois accompagné dans ses herborisations aux environs de Langeais, Cinq-Mars, Ambillou, Luynes etc., et qu'il a lui-même exploré avec succès diverses localités ».

Références : DST p. 271-272 – TOURLET 1905, p. 100 – Id. 1908 p. XIX.

LEMOINE Henri Narcisse Louis

Il naît à Missy (Calvados) le 28 novembre 1868, fils de François Exupère Henri Lemoine, jardinier, et de Philomène Élise Honorine Guesnon, époux de Marie Louis Victorine Laloï, il décède à Tours en son domicile 10 rue Armand Rivière le 30 novembre 1933.

Profession et activités botaniques : élève de l'école nationale d'horticulture de Versailles en 1880, puis sous-chef des jardins de l'école nationale d'agriculture de Grignon, il est jardinier-chef du jardin botanique de Tours à partir de 1894 et succède en 1902 à Robert David Barnsby dans la direction de ce jardin. Il assure le secrétariat de la Société d'agriculture, sciences, art et belles-lettres d'Indre-et-Loire et devient Commandeur du Mérite agricole en 1927. Tourlet le cite en 1905 comme botaniste herborisant en Touraine et six échantillons figurent dans son herbier d'Indre-et-Loire, dont deux espèces d'Euphorbe récoltées au jardin botanique de Tours en compagnie de Georges Lucat, qui ont fait l'objet d'une récente publication après avoir été réexaminées.

Références : DST p. 274-275 – DELAUNAY G. et RIDEAU M., 2018.

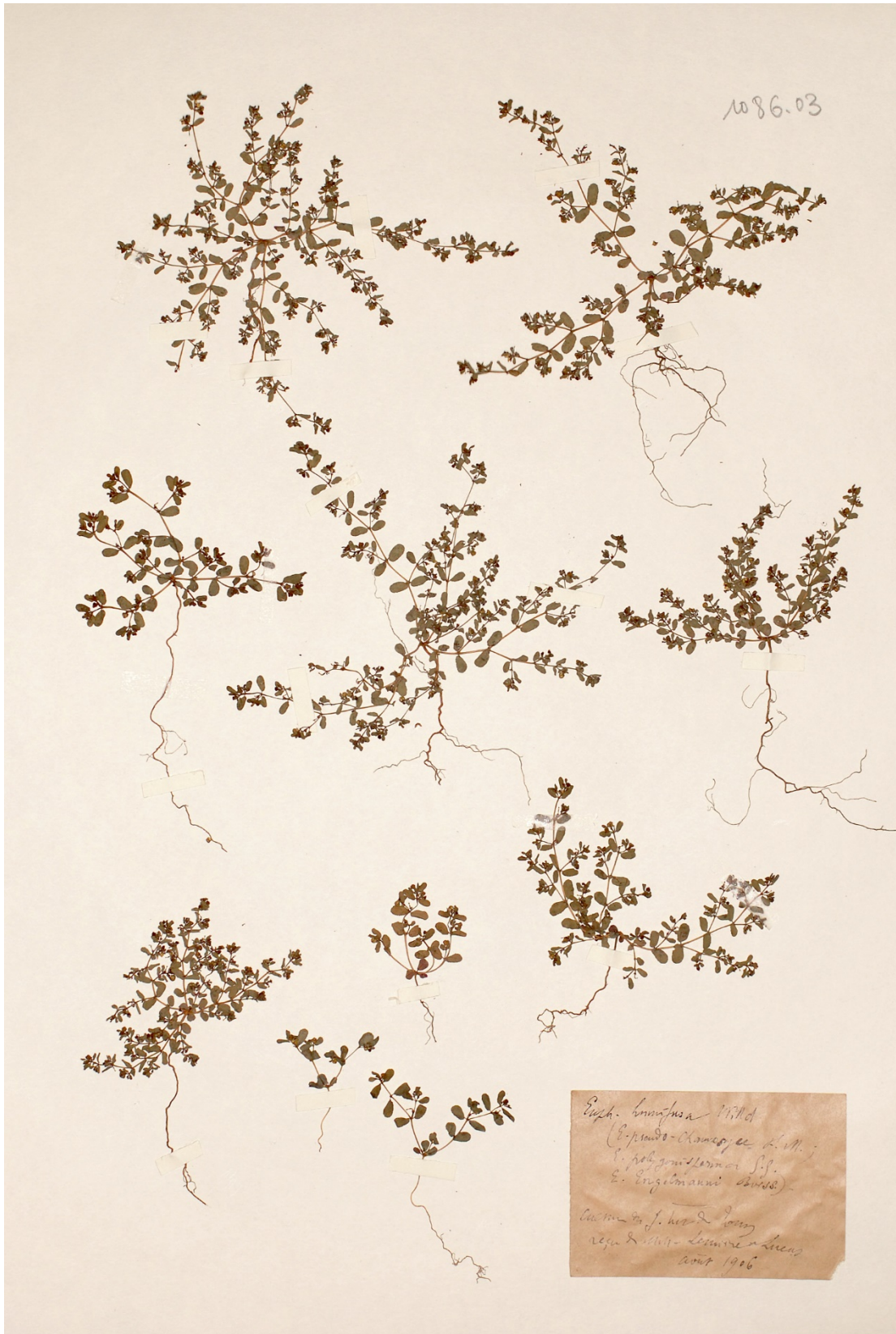


Fig. 4 – *Euphorbia humifusa* récolté par Henri Lemoine et Georges Lucas au jardin botanique de Tours en août 1906, et adressé à Ernest-Henry Tourlet (planche n° 1086.03 de son herbier d’Indre-et-Loire). L’espèce a été déterminée par Hippolyte Coste.

LESAINS Auguste Ernest

Né à Sainte-Catherine-de-Fierbois le 5 juillet 1856, fils d'Auguste Lesains, propriétaire, et de Félicité Collas, il épouse à Noyant-de-Touraine le 13 avril 1880 Louise Gabilleau, née dans cette commune le 14 septembre 1860, fille de François Gabilleau, journalier, et de Louise Fourmy

Profession et activités botaniques : il **est** instituteur en poste à Noyant (1880) puis directeur d'école à Sainte-Maure (1901). Tourlet le cite en 1905 comme botaniste ayant herborisé en Touraine, mais sans donner d'autres précisions.

Références : TOURLET 1905, p. 100.

LESOURD Max

Botaniste tourangeau mal connu que Tourlet cite comme propriétaire à Tours. Il est admis à la Société botanique de France en 1890.

Références : TOURLET 1905, p. 100.

LUCAT Georges Joseph Adolphe

Né à Paris (17^e), fils de Charles Paul Lucat, employé au ministère des finances, et de Marie Rosalie Ladent., il décède à Tours, le 21 février 1944 en son domicile, 1bis rue de l'Alma.

Profession et activités botaniques : reçu pharmacien à Tours en 1889, installé à la pharmacie « Saint-Pierre » boulevard Heurteloup, c'est aussi un naturaliste s'occupant d'entomologie et de botanique. Avec Henri Lemoine, il découvre au jardin botanique de Tours des euphorbes prostrées dont il demande la détermination à Tourlet. Ce dernier le charge aussi de rechercher des plantes peu fréquentes des alentours de Tours, telles que *Lathyrus sylvestris* (qu'il trouve) et *Oxyris alba* (qu'il ne trouve pas). Six espèces qu'il a récoltées existent dans l'herbier d'Indre-et-Loire de Tourlet, dont l'exceptionnel *Micromeria juliana* trouvé à Rochecorbon près de l'ancien couvent de Marmoutier (Fig. 5). Lucat adhère à la Société botanique tourangelle en 1906 et il sera nommé conservateur du musée d'histoire naturelle de Tours, poste qu'il occupera de 1912 à 1938.

Références : DST, p. 284 - DELAUNAY G. et RIDEAU M., 2016, p. 280 – Id., 2018.



Fig. 5- *Micromeria juliana* à Marmoutier, la seule station moderne de cette espèce en France

MABILLE Jules Paul

Né à Saint-Symphorien chez son grand-père maternel le 23 septembre 1835, il est le fils d'Émile Mabilie, propriétaire domicilié à Vallères, et de Louise Catherine Rambur. Il épouse à Paris (6^e) le 26 août 1871 Marthe Félicité Léonie Feuchère, née à Paris (ancien 11^e) le 19 novembre 1849, fille de Jean Jacques et de Marie Virginie Élise de Béranger. Il décède au Perreux (Val-de-Marne) le 7 avril 1923.

Profession et activités botaniques : il est successivement professeur dans les collèges de Dinan, Auxerre, Bastia, puis professeur de rhétorique à Carcassonne en 1871. Devenu professeur au lycée de Tours en 1873-1874, il herborise en Touraine et adresse à Tourlet des spécimens d'*Asphodelus albus* de la forêt de Larçay, d'*Hottonia palustris* des fossés de Saint-Avertin, de *Scirpus michelianus* des bords de Loire à Rochecorbon, de *Solidago glabra* prélevé à Montlouis. (Plusieurs plantes récoltées par Mabilie dans diverses régions françaises existent aussi dans l'herbier général de Tourlet). Il était également passionné d'entomologie.

Références : TOURLET 1905, p. 100.

MADRELLE Jean Alexandre

Né à Berthenay le 3 avril 1865, il est le fils de Jean Madrelle, cultivateur, et de Marie Parfait. Il épouse à La Chapelle-sur-Loire le 22 février 1892 Marie Thérèse Bucher, née à La Chapelle-sur-Loire le 15 octobre 1863, fille de Désiré Bucher, propriétaire, et de Françoise Delaunay. Il décède à la Chapelle-sur-Loire, au lieu-dit le Port d'Ablevois, le 13 septembre 1951.

Profession et activités botaniques : instituteur pendant trente-quatre ans à Lussault, c'est un érudit en préhistoire, géologie, paléontologie, mycologie et botanique. Il est contacté dès 1903 pour être membre de la Société de botanique des Deux-Sèvres et fera partie de la Société botanique tourangelles de 1905 à 1915. Il continuera son activité botanique au sein de la Société botanique du Centre-Ouest après la Grande Guerre. Madrelle a correspondu très activement avec Tourlet à partir de 1902 : il le renseigne sur la localisation de plusieurs espèces et lui adresse, pour son herbier d'Indre-et-Loire, vingt-deux espèces collectées dans les environs de Lussault. L'herbier Madrelle a été récemment catalogué

Références : DST p. 289-290 ; DELAUNAY G et RIDEAU M, 2016, p. 269-288 (lettres des 22 juin, 9 juillet 12 octobre 1906 et 17 avril 1907) – Id., Analyse d'un herbier retrouvé : l'herbier Madrelle, *Symbiose*, 2026, NS 41, p. 49-55 - TOURLET 1905, p. 100.

MARCHAND Nestor Léon

Né le 13 avril 1833 à Tours, il est le fils de Jean Marchand, marchand horloger, et de Victoire Zoé Ragot. Il reste célibataire et meurt à Thiais (Val-de-Marne) le 16 avril 1911.

Profession et activités botaniques : il étudie à l'école préparatoire de médecine et de pharmacie de Tours puis part à la Faculté de médecine de Paris. Il soutient une thèse de médecine en 1861 et devient pharmacien de première classe après avoir soutenu une thèse de pharmacie en 1864. Il est nommé professeur de botanique cryptogamique à l'école de pharmacie de Paris en 1881 et il appartenait à la Société botanique de France depuis 1860. Du temps où il était étudiant en Touraine, Marchand a herborisé principalement – d'après Tourlet (1905) - aux environs de Tours, Sonzay, Saint-Paterne, Saint-Christophe, Souvigné et Château-La-Vallière.

Références : TOURLET 1905, p. 100-101 ; CHARPIN 2017, p.392 ; DST p. 292-292.

MARTEL Vincent Dieudonné

Né à Fresnay-Solny (Seine-Maritime) le 22 janvier 1860, il est le fils de Jean-Baptiste Martel, boulanger, et de Clotilde Onésime Mallet. Il épouse le 16 avril 1884 à Saint-Martin-de-Boscherville (Seine-Maritime) Geneviève Antoinette Lemort, institutrice, née à Rouen le 22 mai 1861, fille d'Antoine François Lemort, instituteur, et de Geneviève Rosalie Sauvel. Il décède à Rouen, en son domicile 22 rue Saint-Lô, le 1^{er} septembre 1916. Le couple aura un fils (Robert) et une fille (Marthe).

Profession et activités botaniques : d'abord instituteur-adjoint à Maronne en 1879, il devient maître-surveillant à l'école normale de Rouen en octobre 1882, puis instituteur-adjoint à l'école primaire supérieure d'Elbeuf en octobre 1883. Nommé professeur à l'école normale de Loches le 1^{er} octobre 1885, il y enseigne pendant trois ans la physique, la chimie et l'histoire naturelle, puis prend successivement la direction de l'école primaire supérieure d'Elbeuf en 1888 et celle de Rouen en 1893. Nommé officier d'Académie en 1893 il reçoit la Légion d'honneur le 6 décembre 1910. Concernant la botanique, Vincent Martel intègre les récoltes qu'il a faites en Seine-Maritime dans l'herbier qu'il fait réaliser à ses élèves à l'école normale de Loches (ouvrage conservé de nos jours à l'Université de Tours). Il herborise aussi en région lochoise et adresse sept échantillons à Touret qui les intègre à son herbier. Henri Dupuy (voir sa notice) lui succède à Loches.

Œuvres botaniques : MARTEL V. *Petit guide du botaniste aux environs de Loches à l'usage des élèves-maitres de l'école normale*. 1886-1887, in-8° 73 pages (ouvrage autographié, maintenant disparu) – Id. *Guide élémentaire pour les herborisations et la formation d'un herbier*, Paris, Paul Dupont éd., vers 1888 (ouvrage préfacé par le botaniste Gaston Bonsnier).

Références : DST p. 295-296 - ARDOUIN-WEISS I et RIDEAU M., 2024, Au temps où l'école normal d'instituteurs de Loches devient républicaine, *Les cahiers de l'Académie de Touraine*, 113 p.

MARTINET Henri Eugène

Né à Azay-le-Rideau le 9 février 1867, il est le fils d'Augusta Eugène Martinet, jardinier, et de France Anne Lange. Il épouse en premières nocces à Sainte-Maure le 25 avril 1892 Berthe Louise Augustine Bourassé, née à Azay-le-Rideau le 6 février 1871, fille de Louis Auguste Bourassé, sans profession, et de Perrine Baltasie Philippon. Il divorce à Paris le 18 août 1913 et épouse en secondes nocces à Paris (16^e) le 2 février 1914 Colette Marie Walwein. Il décède à Paris (8^e) le 3 janvier 1936.

Profession et activités botaniques : selon Touret (1905), Martinet herborise autour de sa ville natale avant d'entrer comme élève à l'école nationale d'horticulture (ENTH) de Versailles. Devenu architecte-paysagiste, il est professeur dans cette école en 1897. Nommé chevalier de la Légion d'honneur le 20 mai 1900, il est promu officier le 17 mai 1910. Il crée de nombreux parcs, obtient plusieurs premiers prix et il est rédacteur en chef et directeur de la revue *Le jardin*.

Références : ANDRE F. et COURTOIS S. de : Édouard André (1840-1911), *un paysagiste botaniste sur les chemins du monde*, Editions de l'Imprimeur, 2001 (chapitre : « quelques figures d'anciens élèves de l'ENTH de Versailles » p. 302-303).

MÉNAGER Raphaël Eugène Pierre

Fils de Pierre Eugène Ménager, négociant, et d'Andelette Aumont, il naît à Beaufai (Orne) le 13 septembre 1844 et décède à Saint-Sulpice sur Risle (Orne) le 19 novembre 1912.

Profession et activités botaniques : manufacturier à Laigle (Orne) il est demeuré en contact avec Tourlet après lequel il a souvent herborisé en Indre-et-Loire et quatorze espèces récoltées hors de ce département figurent dans l'herbier général d'E.-H. Tourlet.

Références : TOURLET 1905 p.101 – Id., *Herbier général* (conservé à l'Université de Tours).

MERCIER Louis Auguste

Fils de Louis Mercier, marchand de bois, et de Marie Sophie Venard, il naît à Amboise le 12 novembre 1850. Il épouse à Clamart (Hauts-de-Seine) le 19 août 1876 Henriette Joséphine Baudry, née à Clamart le 3 juin 1851, fille d'Henri Germain Baudry, pépiniériste, propriétaire, et d'Anne Joséphine Petit. Il décède à Clamart, en son domicile 66 rue de Sèvres, le 30 octobre 1920.

Profession et activités botaniques : négociant en cuirs installé 23 rue Etienne Pallu à Tours, Louis Mercier herborise autour de sa ville natale : deux espèces collectées dans cette région (*Hypericum hirsutum* L. et *Centaurea solstitialis* L. sont présentes dans l'herbier Tourlet. Mercier s'inscrit à la Société botanique de France en 1876 au moment où il se marie. Il quitte ensuite la Touraine pour Clamart.

Références : CHARPIN 2017, p. 409 - TOURLET 1905 p. 101.

MEUNIER (prénom inconnu)

Instituteur en retraite à Azay-le-Rideau en 1905, il a - aux dires de Tourlet - herborisé en Indre-et-Loire.

Références : TOURLET 1905 p. 101.

MOREAU Charles-Benoist

Fils de Charles Pierre Joseph Moreau, vigneron, et d'Anne Françoise Robert, époux de Marie Renouard, il naît à Chailles (Loir-et-Cher). Il décède à Tours le 28 décembre 1899.

Profession et activités botaniques : reçu pharmacien à Tours en 1850, il s'établit à Blois jusqu'en 1884, adhère à la Société d'histoire naturelle du Loir-et-Cher et herborise autour de cette ville, rédigeant des listes tant phanérogamiques que cryptogamiques. Retiré à Tours en 1894, il poursuit ses herborisations en Touraine, il récoltant avec Tourlet une plante alors inconnue en Touraine, *Bromus madritensis* (= *Anisantha madritensis*), mais il donne la préférence à l'étude des Bryophytes.

Références : TOURLET 1905 p.78.

MORIZE Louis

Fils de Louis Morize qui tient une pharmacie à Chevreuse (Yvelines), il naît le 16 janvier 1826, se marie en 1854 mais perd sa femme en 1859. Il décède à Luynes le 12 novembre 1915.

Profession et activités botaniques : après des études au collège royal de Versailles, il devient pharmacien à Paris puis reprend en 1848 l'officine de son père à Chevreuse après le décès de ce dernier. Au bout de quatre ans, il retourne à Paris, s'y marie et adhère en 1856 à la Société botanique de France. Sa femme étant décédée, il revient à Chevreuse, bénéficiant de la protection du duc de Luynes ; il fréquente la bibliothèque de son château à Dampierre et mène une vie d'archéologue, de botaniste, de dessinateur et d'historien. En 1870, sa fille épouse Charles Gasnault, fils du régisseur du domaine de Luynes qui appartient au duc éponyme et il termine sa vie dans cette ville. Il était membre de la Société archéologique de Touraine. Une partie de l'herbier Morize (407 parts) est conservée à l'Université de Tours et huit plantes récoltées en 1860 en Touraine y figurent.

Références : CHARPIN p. 424 - GUIGNARD V., L. Morize 1826-1915, *BSAT*, t. 20, 1915, p. 307-320.

MOYSANT Léon

Né à Neuillé-Pont-Pierre le 13 mai 1824, fils de Michel Moysant, cultivateur, et de Jeanne Généreuse Boureau, il étudie à l'école préparatoire de médecine et de pharmacie de Tours, devient

interne de hôpitaux de Paris et soutient en 1858 une thèse de médecine à Paris. Il décède à Quimper (Finistère) âgé de 75 ans et veuf de Marie Léonilde Euphrasie Chaleil.

Profession et activités botaniques. Léon Moysant exerce son métier de médecin à Neuvy-le-Roi pendant trente-quatre ans puis se retire à Quimper. Attiré par la botanique, il adhère à la Société de botanique de France l'année de sa soutenance de thèse (1958) et herborise en Touraine.

Références : DST p. 315 - TOURLET 1905, p. 79-80.

NANTEUIL (baron de) : voir POISALLOLE

NIVERT Désiré Eugène

Né à Liguil le 12 mai 1870, il est le fils de Désiré Nivert, tailleur de pierre puis maçon, et de Désirée Barillier, lingère. Le 10 août 1898, il épouse à La Chapelle-Blanche-Saint-Martin Eugénie Mathilde Jeanne Léontine Chevreuil, née le 6 septembre 1878 à La Chapelle-Blanche, couturière, fille de Jean Chevreuil, charron, et de Léontine Laurin. Il décède, en son domicile 270 rue Victor Hugo à Tours, le 12 novembre 1949.

Profession et activités botaniques : il exerce sa profession d'instituteur successivement à Loches, Azay-sur-Cher, Saint-Hippolyte, Civray-sur-Esves, Montrésor, Beaulieu-lès-Loches, Le Grand Pressigny, et Tours (rue de Clocheville). Attiré par la botanique, il correspond dès 1897 avec Tourlet et lui adresse de nombreuses plantes : trente-deux figurent dans l'herbier d'Indre-et-Loire. Nivert n'adhère à la Société botanique tourangelle qu'à la fin de 1910 et c'est tardivement qu'il fait part à cette Société de ses découvertes intéressantes : *Aegilops triuncialis* à Varennes et *Adoxa moschatellina* à Manthelan.

Références : ADIL 1T (dossier de carrière des instituteurs) - DST p. 319.

NOBLET André (Dom)

Né le 11 février 1854 à Angoulême, il est ordonné prêtre en 1877. A la fin de sa vie, il part chez les bénédictins au monastère de Chevetogne par Leignon (Belgique, province de Namur).et y décède le 19 juillet 1919

Activités botaniques. Dom Noblet avait de la famille à Chinon et a herborisé dans la région. L'un de ses cousins, Lucien Noblet, a herborisé en Touraine avec Tourlet, lequel évoque en 1885 avoir récolté avec lui en 1864 aux alentours de Seuilly : *Phelippeae ramosa*³ et *Physalis alkekengi*. Ces deux espèces sont présentes dans son herbier d'Indre-et-Loire et vingt-quatre autres, récoltées près d'Angoulême, dans son herbier général

Références : CHARPIN 2017, p.435-436 - TOURLET 1905, p. 101 – DELAUNAY G. et RIDEAU M. 2011, p. 218-219 (lettre de Tourlet à Alexandre Boreau du 29 octobre 1863).

NORMAND Henry Joseph Adelson

Né à Tours le 25 février 1868, il est le fils de Joseph Henry Sébastien Normand, avoué près le tribunal civil de Tours, et d'Honorine Augustine Alice Herault. Il épouse à Port-Vendres (Pyrénées Orientales) le 25 mai 1904 Blanche Marguerite Colette Blanc, née à Constantine le 25 janvier 1873, fille de Louis Blanc et de Marie Athanasie Dargassier. Il décède à Le Kef en Tunisie le 6 août 1959.

³ = *Phelipanche ramosa*

Profession et activités botaniques : durant ses études à l'école préparatoire de médecine et de pharmacie de Tours, il adhère à la Société botanique de France en 1888 et envoie l'année suivante à Tourlet deux échantillons intéressants (*Vicia melanops* et *Lathyrus cicera* récoltés en 1890 près des bords du Cher à Tours). Il est ensuite médecin-major à Port-Vendres et Collioure, puis médecin-chef à Le Kef (Tunisie).

Références : CHARPIN 2017, p.435 - TOURLET 1905, p. 101-102.

NOURISSON Emmanuel Paul Marie (Abbé)

Fils d'Alphonse Prosper, maître de forge, et de Jeanne Marie Élisabeth Delalande, il naît à Saint-Cyr-sur-Loire le 4 septembre 1855. Il meurt à Tours, 7 rue Jules Simon, le 19 juin 1933.

Profession et activités botaniques : prêtre et professeur au collège Saint-Gatien de Tours en 1893 puis au Grand Séminaire en 1906, il est secrétaire général de l'Archevêché en 1914. Attiré par la botanique, il récolte en 1895 des échantillons de *Lepidium ruderales* à Saint-Cyr et à Rochepinard et les envoie à Tourlet qui les intègre dans son herbier. Il signale aussi à Robert David Barnsby la présence de *Scrophularia vernalis* dans le cimetière des religieuses de Marmoutier. Il adhère à la Société botanique de Touraine en 1906.

Références : ADIL 1V143- TOURLET 1905, p. 102

PICHON (prénom inconnu)

Instituteur, il récolte au bord de la Vienne en 1896 à Pouzay un échantillon de *Sium latifolium* que Barnsby inclut dans son herbier.

Références : Herbier Barnsby (conservé à l'Université de Tours).

PITARD Joseph Charles Marie

Né à Laval le 30 octobre 1873, il est le fils de François Charles Pitard, économe au Lycée national de Laval, et de Jeanne Duchiron. Il épouse à Tours le 13 septembre 1909 Andrée Emma Adèle Briau, née à Nantes le 17 octobre 1881, fille de Gabriel Pierre Briau, négociant à Saint-Cyr-sur-Loire, et d'Emma Thérèse Adèle Le Gallo. Il meurt à Grasse le 29 décembre 1927.

Profession et activités botaniques : préparateur à la faculté des sciences de Bordeaux en 1896, docteur ès-sciences naturelles de la faculté des sciences de Paris en 1899, pharmacien supérieur à Bordeaux en 1901, il intègre l'école préparatoire de médecine et de pharmacie de Tours en 1902 et y devient professeur de sciences naturelles en 1904. Membre de la Société botanique de France et de la Société botanique de Touraine en 1901, il rend visite à Tourlet en 1906 à Chinon et le remplace à la tête de cette dernière société. Il dirige quelques herborisations en Indre-et-Loire avec les sociétaires, mais en tant que correspondant du Museum national d'histoire naturelle de Paris, il s'occupe préférentiellement de flores exotiques (il est spécialiste de la flore des Canaries, du Maroc et de l'Indochine), et à ce titre, fait souvent des séjours à l'étranger.

Références : CHARPIN 2017, p. 46-468 - DST p 336-337.

POISSALLOLE Edmond Jules Marie Roger, baron de Nanteuil

Fils d'Amand Denis Marie Poissalsole, baron de Nanteuil, propriétaire domicilié à Passy, et de Claudine Marie Antoinette Richard, il naît à Saint-Omer (Pas-de-Calais) le 28 septembre 1857. Il épouse à Parçay-sur-Vienne le 5 décembre 1888 Anne Marie Marthe Gilbert de Vautebault, née dans cette commune le 13 juin 1867, fille de Louis Marie Gaston de Vautebault, propriétaire, et

d'Anne Augusta Berthe Pierrette de Frémeux. Il décède à Brizay (château du Haut-Brizay) le 13 juin 1951.

Profession et activités botaniques. Il adhère à la Société botanique de France en 1883. Un échantillon de *Muscari botryoides* DC., qu'il a récolté fin mars 1892 dans les prés sablonneux à Parçay-sur-Vienne, vis-à-vis le parc du château de Rezeau, est présent dans l'herbier d'Indre-et-Loire de Tourlet.

Références : CHARPIN 2017, p. 471-472.

PORCHER Sylvain Louis

N à Tours le 8 mai 1808, il est le fils de Jean Ambroise Porcher, jardinier pépiniériste, et de Marie Delphine Debain. Il épouse à Tours le 21 décembre 1843 Amélie Cécile Garrett, née à Calcot, paroisse de Bas-Hafford (Angleterre) le 27 octobre 1821, fille de John Garrett, « gentilhomme », et de Charlotte Guinard. Il meurt à Saint-Pierre-des-Corps le 5 mars 1886.

Profession et activités botaniques : naturaliste (botaniste et entomologiste) il fait profession d'horticulteur 17 rue des Acacias à Tours. Très jeune, il herborise autour de Tours, dans les forêts de Chinon et de Loches et dans les environs de Marçon (Sarthe). Il communique des renseignements à Félix Dujardin chargé de la rédaction de la *Flore d'Indre-et-Loire* qui paraît en 1833 et il donne une centaine d'espèces récoltées dans la nature aux frères Derouet, botanistes tourangeaux réputés, pour leur herbier. Lorsque la Société botanique d'Indre-et-Loire est créée en novembre 1885, il en est élu vice-président, presque malgré lui précise Tourlet, car déjà malade. Il démissionne d'ailleurs de ce poste le 6 décembre suivant et décède peu de temps après, remplacé par le pharmacien Brissonnet. Un échantillon de *Cenchrus spinifex* récolté en 1885 à Saint-Pierre-des-Corps est intégré par Toulet dans son herbier (cette plante n'a jamais été retrouvée).

Œuvres botaniques : PORCHER S-L., Essai sur l'organographie phytologique, *Annales de la société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département d'Indre-et-Loire*, 1833 – Id., *Annales de la société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département d'Indre-et-Loire*, Discussion sur la fécondation chez les végétaux, 1837, 186-192.

Références : TOURLET 1905, p.81-82. – RIDEAU 2019, p. 4.

POULLE (prénom inconnu)

Profession et activités botaniques : Curé à Saint-Pierre-des-Corps en 1885, il adhère à la Société botanique d'Indre-et-Loire en 1885. Son rôle n'est tant que botaniste a dû être très effacé.

Références : ADIL 1V143.

RICHARD Pierre Honoré

Né à Courcelles le 9 février 1811, il est fils de Pierre Richard et d'Anne Boulé. Il décède à l'hospice de Tours le 18 février 1903.

Profession et activités botaniques : ouvrier soyeux, il participe au mouvement de l'International et doit s'exiler en Italie après 1871. L'amnistie de 1880 lui permet de rentrer en France. Il séjourne successivement à Savigné-sur-Lathan, La Riche (1885), Tours (1886) et Hommes (1893). Ami de Gabriel Chastaingt, Honoré Rochard se prétendait botaniste : il fait le siège de Tourlet pour que ce dernier devienne président d'une société botanique à créer. Ce dernier accepte en 1855 après avoir beaucoup hésité et la nouvelle entité prend le nom de Société botanique d'Indre-et-Loire. Une partie de l'herbier Richard a été achetée par la bibliothèque municipale de Tours, en dépit de Tourlet qui dénonçait les erreurs de dénomination de nombreuses espèces végétales. Deux planches de cet

herbier sont néanmoins présentes dans l'herbier d'Indre-et-Loire de Tourlet, mais elles ont été récoltées par Jean-Marie Coqueray et Alexandre Boreau.

Références : TOURLET 1905, p. 83-88 - Id., 1908, p. XVII – RIDEAU 2019, p. 4.

ROSET

La liste des membres de la Société botanique d'Indre-et-Loire déposée en préfecture en 1885 indique qu'il était pharmacien rue Jehan Fouquet à Tours. Les recensements ne confirment pas cette adresse, mais indiquent 64 rue Victor Hugo. Tourlet précise qu'il a cédé sa pharmacie et quitté Tours peu de temps après la création de la Société.

Références : ADIL 1V143.

SCHIFFMACHER Gustave Adrien

Né à Chinon le 28 novembre 1848, il est le fils de Louis Schiffmacher, tapissier à Paris, et de Marie Pauline Fleurand. Il épouse à Tours le 29 novembre 1876 Marie Eugénie Victoire Héron, née à Tours le 15 septembre 1851, fille de Joseph Jean Baptiste, chef de bureau au chemin de fer d'Orléans, et de Joséphine Boué. De nationalité allemande, il est naturalisé français en 1890.

Profession et activités botaniques : il obtient son diplôme de pharmacien en 1875 à Tours et installe son officine 30 avenue de Grammont. Ami de Tourlet, il l'accompagne souvent dans ses herborisations et tous deux découvrent *Stenactis annua* (= *Erigeron annuus*) à La-Ville-aux-Dames en 1883. Par ailleurs Schiffmacher donne onze espèces collectées en Allemagne à Tourlet pour son herbier général. Membre de la Société botanique de Touraine de 1906 à 1907, il cesse d'y appartenir quand Tourlet décède.

Références : TOURLET 1908, p. XX et p. 270.

SENNEGON Pierre

Né à Cheillé le 09 juillet 1860, il est le fils de Pierre Sennegon, scieur de long, et de Marie Adèle Pitrois. Il épouse à Chaumussay le 9 février 1885 Marie Joséphine Augustine Prudence Boutet, née à Chaumussay le 02 août 1862, fille de Joseph Boutet, cafetier, et de Marie Delaporte. Il meurt à Saint-Symphorien, en son domicile 10 place de la Tranchée, le 30 décembre 1912.

Profession et activités botaniques : instituteur successivement à Chaumussay, Saint-Flavier, Neuvy-le-Roi, Saint-Cyr-sur-Loire, puis directeur d'école primaire à Saint-Symphorien, il pratique la botanique et Tourlet le cite parmi les botanistes herborisant en Touraine. De fait, il lui adresse neuf plantes des environs de Chaumussay et de Bossay, dont le très rare *Alisma parnassifolium* collecté à l'étang de Ferrière en 1888 (Fig. 6). Pierre Sennegon n'est membre de la Société botanique de Touraine que la seule année 1905.

Références : TOURLET 1905, p. 102 – Id., 1908, p. 461.

SOUIN de la SAVINIERE Aristide-Edouard

Né à Tours le 17 mars 1838, il est fils d'un commerçant de Tours, Louis Claude Benjamin Edouard Souin de la Savinière, et de Désirée Marguerite Caliste Cléophile Javary, il décède le 9 décembre 1902 à Paris.

Profession et activités botaniques : il herborise en Touraine au cours de ses études médicales à l'école de médecine et de pharmacie de Tours et échange avec Jules Delaunay et Robert Barnsby. Devenu docteur en médecine après une thèse soutenue à Paris en 1873, il étudie les Solanacées au Muséum national d'histoire naturelle et il est chargé d'une mission scientifique aux Iles Moluques.

De la Savinière a fourni une vingtaine d'échantillons récoltés hors de l'Indre-et-Loire à Barnsby qui les a intégrés à son herbier. Il devient membre de la Société botanique de France en 1883.

Références : CHARPIN 2017, p. 538.



Fig. 6– *Alisma parnassifolium* L. (= *Caldesia parnassifolium* Bassi Parl.). Plante récoltée par Pierre Sennegon à Bossay « sur les indications de Tourlet ». Espèce protégée au niveau national et inscrite sur la liste rouge régionale (en danger)

THOMAS Louis (Jacques René)

Jacques René Thomas est né à Tours le 4 septembre 1873. Il est le fils d'Albert Louis Constantin Thomas, médecin, chevalier de la Légion d'honneur, et de Fanny Mathilde Gabb. Il épouse en premières noces à Paris (4^e) le 23 mars 1907 Rachel Irma Zoé Swaenenbergh, née à Hazebrouck (Nord) le 3 janvier 1883, fille d'Albert Louis Marie Joseph, cafetier, et de Marie Eugénie Hélène Baey. Il divorce à Loches le 21 juillet 1916 et épouse en secondes noces à Chinon le 30 décembre 1918 Marie Germaine Christophe, divorcée de Robert Louis Joseph Tourret, née à Chinon le 29 décembre 1890, fille d'Eugène Joseph Raoul, employé de commerce. Louis Thomas décède à Tours le 17 septembre 1945.

Profession et activités botaniques : médecin, propriétaire à Varennes, il est chevalier du mérite agricole en 1914, médecin aide-major de 2^e classe pendant la guerre de 1914-1918 et Croix de guerre. Tourlet le cite en 1905 comme botaniste ayant herborisé en Touraine, mais sans donner d'autres précisions.

Références : TOURLET 1905, p. 102.

TOURLET Ernest-Henry

Né à Chinon le 5 août 1843, il est le fils de Louis René Henri, pharmacien, et de Anne Aimée Sergent. Il épouse à Chinon le 25 mai 1869 Jeanne Joséphine Page, née à Chinon le 15 février 1852, fille de Jean, propriétaire, et de Joséphine Berger. Il décède à Chinon le 29 juillet 1907.

Profession et activités botaniques : après des études au collège communal de Chinon et (de 1858 à 1861) au lycée national de Tours (actuel Lycée Descartes), il effectue un stage de trois années (1861-1864) dans la pharmacie de son père tout en herborisant autour de sa ville natale et bénéficiant des conseils d'Alexandre Boreau, directeur du jardin botanique d'Angers. A partir de 1864, il suit des études à l'École supérieure de pharmacie de Paris et au cours de celles-ci, il devient membre de la Société botanique de France. Une soutenu une thèse de pharmacie en 1868 lui permet d'obtenir le grade de pharmacien de 1^{ère} classe. De retour à Chinon, il reprend la pharmacie de son père et mène une vie d'érudit : il est membre de la Société pharmaceutique d'Indre-et-Loire, de la Société française d'histoire de la médecine, trésorier du Cercle littéraire de Chinon, secrétaire de la commission d'hygiène et de salubrité de l'arrondissement. La botanique demeure toutefois sa passion principale et, profitant du réseau ferroviaire départemental qui commence à s'implanter, il explore la plupart des communes de l'Indre-et-Loire. Il est en contact avec la plupart de botanistes tourangeaux et il entretient des relations épistolaires avec de nombreux botanistes nationaux. A la fin de sa vie, il publie quelques-unes de ses observations dans le Bulletin de la Société botanique de France. Il cède, en 1905, aux pressions d'Honoré Richard pour présider une éphémère Société botanique d'Indre-et-Loire et, en 1907, à celles du président de la Société botanique des Deux-Sèvres, Baptiste Souché, pour présider une filiale de ce groupement qui s'autonomise rapidement en Société botanique de Touraine. Il laisse à sa mort, presque achevé, un très complet *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire* qui est terminé par Jean Ivolas et qui reste une référence, une ébauche de Flore, un herbier des plantes d'Indre-et-Loire (classé aux Monuments historiques) et un herbier général.

Œuvres botaniques : TOURLET E.-H., Catalogue des plantes récoltées de 1861 à 1864 (manuscrit conservé par la Société de chinon, Vienne et Loire à Chinon) –Id., Description de deux Rosiers appartenant à la flore d'Indre-et-Loire, *Bull. Soc. bot. Fr.*, 1902, 49, p.196. - Id., Description de quelques plantes nouvelles ou peu connues observées dans le département d'Indre-et-Loire, *Bull. Soc. bot. Fr.*, 1903, 50, p 305 – Id., Révision de la flore du département d'Indre-et-Loire, *Bull. Soc. bot. Fr.*, 1903, 50, p.401 – Id., Tableau de la flore adventice du département d'Indre-et-Loire, *Bull. Soc. bot. Fr.*, 1904, 51, p.222 – Id., : *Documents pour servir à l'Histoire de la botanique en Touraine*, 1905, Tours, librairie Péricat, 109 p. Id., *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire*, 1908, Paris, Paul Klichsieck t Tours, Tridon, 621 pp.

Références : ARDOUIN-WEISS I. et RIDEAU M., Généalogie et environnement familial d'Ernest-Henry Tourlet, botaniste chinonais (1843-1907), Centre généalogique de Touraine, Tours 2018, C57 - DELAUNAY G. et RIDEAU M., 2011 – Id., 2016 – Id. : 2018 – RIDEAU 2019 – Id., La vie l'œuvre d'Ernest-Henry Tourlet, pharmacien chinonais (1843-1907), *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine*, 20, 2007 pp. 211-231.

TRÉMEAU

La liste des membres de la Société botanique d'Indre-et-Loire déposée en préfecture en 1885 indique qu'il était pharmacien place Saint-Martin à Tours mais les recensements ne confirment pas cette adresse. Tourlet précise que le 14 mars 1886, il est remplacé par le docteur Verbeck dans sa fonction de trésorier de la Société.

Références : ADIL 1V143 - TOURLET 1905, p. 84.

TRIAIRE Marie Xavier Henri Paul

Fils de Joseph Hippolyte Triaire, médecin, et de Marie Jacqueline Françoise Clarisse Molis, il naît à Sumène (Gard) le 22 février 1843 et épouse à Tours le 14 mai 1872 Isabelle Jeanne Marie Josèphe Haliez, née à Tours le 23 décembre 1849, fille de Louis Joseph Haliez, peintre d'histoire, et de Caroline Guesdier. Il meurt à Cannes le 29 janvier 1912.

Profession et activités botaniques : médecin à Tours, rue de la Préfecture, il adhère à la Société botanique d'Indre-et-Loire en 1885.

Références : ADIL 1V143.

TROUILLARD Charles

Il naît le 19 février 1821 à Saumur. Ses parents sont François Charles René Trouillard (né vers 1793 à Lasse (Maine-et-Loire), négociant puis banquier, et Marie Louvet. Charles Trouillard décède dans sa ville natale le 30 avril 1888.

Profession et activités botaniques : il est banquier et président du tribunal de commerce de Saumur et maire de Vivy en Maine-et-Loire où il séjourne chaque année dans sa propriété des Coutures. Botaniste, membre de la Société botanique de France depuis 1856, il herborise souvent sur les communes de Continvoir et Gizeux et il signale à Tourlet la présence de *Celtis australis* dans cette dernière commune. Charles Trouillard était principalement bryologue.

Œuvres botaniques : TROUILLARD C., *Catalogue des Mousses et des Hépatiques des environs de Saumur* (1867)

Références : Lettre de M. l'abbé Hy à M. Malinvaud adressés d'Angers le 2 mai 1888, *Bull. Soc. Bot. Fr.* 35, 1888 p. 263-264 - CHARPIN p. 561 - TOURLET 1905, p. 91- DELAUNAY et RIDEAU 2011, lettre de Tourlet à Alexandre Boreau du 13 décembre 1873.

VARENNE Léonie

Née vers 1863, cette institutrice à Loches (1896) puis à Tours, récolte avec Marie Caillault en juillet 1888 un échantillon de *Lamium maculatum* que Tourlet intègre dans son herbier d'Indre-et-Loire.

Références : Herbier TOURLET (conservé à l'Université de Tours).

VERBECK Jean Ernest Edouard

Né à Châtellerauld le 17 avril 1839, il est le fils de René Verbeck, vétérinaire à Sainte-Maure, et de Julie Clémence Julienne. Il épouse à Tours le 27 novembre 1871 Caroline Marie Plassan, née à Madrid. (Espagne) le 12 février 1847, fille de Pierre Plassan, officier de santé, et de Marie Coralie Lagarde.

Profession et activités botaniques : officier de santé en 1871 puis médecin boulevard Heurteloup à Tours, il adhère à la Société botanique d'Indre-et-Loire en 1885. Au départ du pharmacien Trémeau, il en devient le trésorier.

Références : ADIL 1V143 - TOURLET 1905, p. 84.

VERGNAUD Louis Léopold

Fils de Louis Vergnaud, cultivateur, et d'Anne Pressac, il naît à Genouillé (Vienne) le 24 mars 1862. Il épouse au Grand-Pressigny le 7 novembre 1887 Marie Adolphine Hilaire, née au Grand-Pressigny le 14 avril 1868, fille d'Auguste Hilaire, taillandier, et de Marie Bessereau. Il meurt à Barrou le 13 juillet 1953.

Profession et activités botaniques : instituteur au Grand-Pressigny (1887, 1889), Monthodon, Notre-Dame d'Oé (1892) et Barrou (1905), c'est un réel botaniste de terrain qui n'adhère cependant à aucune société botanique. Il signale à Tourlet d'intéressantes découvertes faites à Monthodon et dans une lettre du 26 septembre 1906, il lui adresse une liste d'une quarantaine d'espèces collectées à Barrou. Vingt échantillons envoyés par Vergnaud ont été intégrés par Tourlet à son herbier d'Indre-et-Loire, dont *Trifolium subterraneum*, *Helleborus viridis*, *Utricularia vulgaris* etc...

Références : DELAUNAY G. et RIDEAU M, p. 269-288 (lettre p.283-284) - TOURLET 1905 p. 102 – TOURLET 1908 p. XX.

YSAMBERT Jacques Stéphane

Fils de Jacques Ysambert, rentier, né à Veigné le 17 janvier 1817, et d'Eugénie Doré qui refuse de reconnaître l'enfant. Il épouse à Bordeaux le 23 mai 1896 Zéline Clothilde Guébin sans profession.

Profession et activités botaniques : étudiant à Tours en 1886, reçu docteur en médecine en 1896, installé à Monts vers 1899 puis à Tours 97 rue de l'Alma en 1904, il est employé à l'institut vaccinal de Tours en 1907. Il est médecin-major pendant la Grande Guerre, obtient la Légion d'honneur puis est médecin inspecteur des écoles. Tourlet indique qu'il a herborisé en Touraine. De fait, il adhère à la Société botanique de Touraine en 1905 mais en démissionne en 1907, plus intéressé par la mycologie.

Références : TOURLET 1905, p. 102.



Fig. 7 – *Ranunculus gramineus* L. des puits du Chinonais (« La Colline »). Plante inscrite sur la liste régionale des plantes vulnérables. Herbier Tourlet

DISCUSSION : L'ACTIVITE BOTANIQUE en TOURAINNE de 1860 à 1905

De nombreux autres herborisateurs, mais plus ou moins actifs

Quatre-vingt-treize naturalistes ayant herborisé en Indre-et-Loire dans la période 1860-1907 ont pu être répertoriés. Ce chiffre est un minimum car plusieurs autres herborisateurs n'ont pu être complètement identifiés : nous citons dans le répertoire Beaufrère, Bodin, Blin, Poulle, qui ne nous sont (imparfaitement) connus que par le document officiel de 1885 déposé en préfecture, mais certaines étiquettes des herbiers Barnsby et Tourlet mentionnent d'autres collecteurs dont l'identité nous est inconnue. Qui est par exemple « Cotton » qui récolte *Cephalanthera rubra* au Grand-Pressigny, « Martineau » qui prélève de *Ornithogallum divergens* à Chinon, « Souvineau » qui collecte *Alyssum montanum* à Beaumont-en-Véron, espèces données à Robert David Barnsby et que l'on retrouve dans son herbier. Et de même, qui est Pierre Pironneau qui accompagne E.-H. Tourlet dans une excursion le 13 juin 1874 et dont on trouve la trace dans les carnets d'herborisations du botaniste chinonais ? Ce nombre élevé d'herborisateurs va dans le sens de ce que nous signalions en introduction, l'engouement à l'époque pour la botanique.

Certes, tous ces collecteurs n'ont pas eu le même enthousiasme ! Les uns - ceux que l'instituteur en retraite Baptiste Souché dénommait « les vrais travailleurs » - le font avec ardeur, collectant des échantillons, constituant des herbiers (dont certains ont échappé à la destruction après la mort de leurs propriétaires) et échangeant des informations et des plantes avec d'autres passionnés ; d'autres au contraire le font avec dilettantisme, se contentant de devenir seulement membres d'une association : tels sont certainement la plupart des membres de la Société botanique d'Indre-et-Loire créée à l'initiative d'Honoré Richard en 1885 et qui n'aura pratiquement pas d'activités communes (Rideau, 2019).

En termes sociologiques, les enseignants (instituteurs et professeurs), le personnel de santé (médecins, vétérinaires et pharmaciens) et les jardiniers dominent largement puisque comptant respectivement pour 34, 33, et 11% des collecteurs dont le métier est connu. On notera aussi plusieurs prêtres et quelques propriétaires. Si par ailleurs on compare le métier de ces botanistes avec celui de leurs parents - en dehors de quelques cas de reproductions sociales (un médecin ou un pharmacien dont le père exerçait le même métier - la montée de l'instruction est souvent notable.

L'exercice botanique : pas si évident !

A première vue, la prospection botanique est alors aisée et attractive. La flore est certainement plus luxuriante que de nos jours et plusieurs botanistes sont enthousiasmés par les contrées qu'ils visitent. Tel est le cas d'Ernest-Henry Tourlet qui vante les riches contrées chinonaises dans ses lettres à Alexandre Boreau, ou encore de l'abbé Coqueray qui garde un souvenir ému de ses herborisations dans la Vallée de Basse près de Chinon ou à la Motte-Ronde près de Benais (préface au *Catalogue* de Jules Delaunay, 1874). La flore est aussi plus riche en espèces : par exemple, quand en 1884, Tourlet explore les environs de Loches, il récolte près du hameau de Saudinet - commune de Chambourg - et sur une courte distance, quatorze espèces qu'on ne retrouve plus de nos jours, quatre d'entre elles étant même actuellement classées dans la liste rouge des plantes à protéger dans la région Centre-Val-de-Loire (Rideau, 2021).

Mais d'un autre côté, les chemins de communication et les moyens de transport sont souvent malaisés. En 1873 par exemple, Tourlet hésite à proposer certains sites à Alexandre Boreau qu'il veut inviter en région chinonaise et il lui écrit : « une difficulté assez sérieuse, c'est le mauvais état

des chemins dans les régions les plus riches en plantes, chemins qui sont presque impraticables pour des voitures à quatre roues » (Delaunay et Rideau, 2011). Cette difficulté à se déplacer explique que les botanistes n'herborisent bien souvent que dans leur proche environnement.

De plus, les ouvrages de déterminations des plantes sont coûteux : Audebert cite le prix de l'ouvrage d'Alexandre Boreau : 15 F., somme onéreuse pour un simple jardinier, mais qu'il débourse tout de même. Ils sont également d'accès difficiles pour un débutant, d'où l'intérêt de trouver un maître pour débiter, ce que fait le jeune Tourlet qui demande des conseils à Alexandre Boreau et qui plus tard en donne à son tour à François-Auguste Boutineau. D'où aussi, l'intérêt aussi d'herboriser à plusieurs, d'échanger des informations et de faire vérifier des déterminations : ainsi fait le pharmacien Lucat pour des Euphorbes inconnues trouvées au jardin botanique de Tours (Fig. 4) et qu'il envoie à Tourlet, lequel demande lui-même l'avis du botaniste Aveyronnais Hippolyte Coste (Delaunay et Rideau, 2018).

Prémises à l'inquiétude écologique actuelle

On voit poindre une certaine inquiétude chez quelques auteurs face aux premières altérations de la nature dues aux interventions humaines. Dès 1864, Tourlet écrit dans le compte-rendu d'une excursion dans la région de Chinon : « La main de l'Homme a déjà modifié la végétation primitive de cette belle localité. Des tranchées ont été pratiquées en plusieurs endroits, et des parties d'un pré jadis marécageux sont déjà desséchées. Il est probable que, dans quelques années, la physionomie de ces lieux aura bien changé. On n'y retrouvera plus le *Carum verticillatum*, ni le *Juncus obtusiflorus*, ni le *Samolus valerandi*, ni cette belle série d'Orchidées qui aujourd'hui font la parure de ces prés. Ils seront transformés en culture ». De même, dans la préface qu'il rédige en 1873 pour le *Catalogue* de Delaunay, Joseph-Marie Coqueray se plaint : « nous sommes très heureux des conquêtes de l'agriculture, nous applaudissons à tous ses progrès, et cependant nous ressentons quelquefois de la tristesse en pensant que certaines plantes sont menacées de destruction par suite de ces envahissements. Depuis une vingtaine d'années, que d'étangs séchés, de landes défrichées, de bois arrachés et mis en culture ! Les plantes rares qui avaient besoin de ces marais, de ces bois pour exister, disparaissent forcément et nous verrons encore s'appauvrir notre flore tourangelle ». En 1906, c'est au tour de Dumas d'exprimer sa tristesse à Tourlet, au souvenir des régions jadis visitées : « tout doit être bien changé dans ces régions, si j'en juge par une tournée, il y a un ou deux ans. Je voulais y retrouver *Anemone rubra*, *Ophrys pseudo-speculum*, *Orchis fusca*, *O. militaris*, *O. simia*, etc... que j'avais vus abondants au-dessus de Bourgueil. Mais plus rien, absolument rien ! Ces belles localités étaient remplacées par des cultures, des carrières, etc. ...Les champs sont maintenant si bien nettoyés et sarclés qu'on n'y voit plus la plus petite herbe. *Milium scabrum*⁴ n'existe plus au cimetière non plus » (Delaunay et Rideau 2016 : lettre du 22 avril 1906).

Un temps d'approfondissement de la connaissance floristique de la Touraine

Au cours de la période que nous avons étudiée, deux ouvrages ont fait le point des connaissances sur la végétation tourangelle : en 1873, le *Catalogue des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire* de Jules Delaunay ; en 1908, le *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire* d'Ernest-Henry Tourlet. Le premier recense 1220 espèces (révision de Tourlet, 1903), le second 1509 (Characées exclues). La comparaison de ces deux ouvrages montre clairement que de nombreuses espèces ont été répertoriées dans le département entre 1873 et 1908, par Tourlet et

⁴ En fait, *Milium vernale subsp. scabrum*. a été récemment retrouvée sur plusieurs bermes de la commune de Bourgueil (Clément COROLLER, com. pers., mars 2026, à l'un des auteurs – G.D.)

par les nombreux prospecteurs, certaines d'ailleurs en danger d'extinction de nos jours ou n'existant plus (par ex : *Iberis umbellata* : Fig. 7)

La période qui se termine avec le décès d'Ernest-Henry Tourlet apparaît comme un véritable âge d'or de la botanique en Touraine. Elle se poursuit sur la lancée avec la création en 1905 de la Société botanique de Touraine (dont Tourlet a été le premier président) et elle se terminera avec le déclenchement de la première guerre mondiale (Ardouin-Weiss et al., 2022). Le renouveau de la botanique tourangelle attendra les années 1950 pour connaître de nouveaux développements (Cordier et al., 2021 ; Delaunay et Rideau 2025).



Fig. 8 – *Iberis umbellata* L. récolté dans le parc du château de Candé par Louis Audebert et envoyé à Ernest-Henry Tourlet (planche 111.01)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ACADÉMIE DE TOURAINE, 2017. *Dictionnaire des scientifiques de Touraine*, Presses Universitaires François Rabelais, 414 pp.
- ARDOUIN-WEISS I., RIDEAU M. et WATIER H., 2022. La Société botanique de Touraine ou Section tourangelles de la Société botanique des Deux-Sèvres, *Les Cahiers de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine*, 2022, 81 p.
- CHARPIN A., 2017. Société botanique de France, *Dictionnaire des membres de la Société botanique de France (1854-1953)*, Impr. Jouve, 604 pp.
- CORDIER J. DUPRE R, BELLENFANT S. & GAUTIER S., 2021. *Atlas de la flore du Centre-Val de Loire*, Editions Biotope, Mèze, et Muséum national d'histoire naturelle, Paris (collection inventaire et biodiversité), 784 p.
- DAYRAT B., 2003. *Les botanistes et la flore de France, trois siècles de découvertes*, Paris, Publications scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle, 690 p.
- DELAUNAY Jules, 1873. *Catalogue des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire*, Jules Bouserez, 141 p.
- DELAUNAY G. et RIDEAU M., 2011. La formation d'un jeune botaniste au XIX^e siècle ; analyse de vingt-quatre lettres adressées par Ernest-Henry Tourlet à Alexandre Boreau, *Bull. Soc. bot. Centre-Ouest*, NS, 42, p. 199-262.
- DELAUNAY G. et RIDEAU M., 2016. La réalisation du Catalogue floristique d'Indre-et-Loire (1907) d'Ernest-Henry Tourlet analysée au travers d'échanges épistolaires scientifiques : 1. Les correspondants tourangeaux, *Evaxiana*, 2, p. 269-288.
- DELAUNAY G. et RIDEAU M., 2018. Révision des Euphorbes prostrées (*Euphorbia* s.g. *chamaesyce*) Boissier) des herbiers Tourlet et Barnsby, *Bull. Soc. bot. Centre-Ouest*, 40, p. 208-214.
- DELAUNAY G. et RIDEAU M., 2025. Histoire de la botanique en Indre-et-Loire, 2025 : *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine*, 37, p. 161-176.
- HEUZÉ G., 1885. Les exploitations agricoles de Touraine, *J. Agriculture pratique*, p. 157-162.
- RENIER L., 1862. *Dictionnaire abrégé des sciences, des arts, de l'industrie, de l'agriculture et du commerce*, tome 18, Firmin-Didot frères.
- RIDEAU M., 2019. La première Société botanique d'Indre-et-Loire, *Chroniques tourangelles de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine*, n° 3.
- RIDEAU M., 2019. La vie difficile de la Société botanique de Touraine (1905-1915). *Mémoires de la Société archéologique de Touraine*, 67, p. 141-149.
- RIDEAU M., 2021. La perte actuelle de biodiversité végétale d'après une herborisation en région lochoise en 1884. *Chroniques tourangelles de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine*, n° 31.
- SCHWEITZ D., 2011. Sur la notion de pays traditionnel : l'exemple de la Touraine (XVII^e-XIX^e siècle), *Actes de la III^e rencontre des Académies de la Région Centre, Tours 24 septembre 2011*, p. 37-54.
- TOURLET E.-H., 1903. Révision de la flore du département d'Indre-et-Loire, Paris, Librairies-imprimeries réunies, 30 p.
- TOURLET E.-H., 1905. *Documents pour servir à l'Histoire de la botanique en Touraine*, Tours, librairie Péricat, 109 pp.
- TOURLET E.-H., 1908. *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire*, Klincksieck éd., 621 pp. (ouvrage terminé par Jean Ivolas).
- TISON J.-M. & de FOUCAULT B. (coords), 2014. *Flora Gallica, Flore de France*, Biotope & Société Botanique de France, 1196 p.

Crédits photographiques : Fig. 2, 3, 4 - 8 et couverture : université de Tours. Fig. 1 et 5 : collection particulière.